

?

DU

CERCLE VOSGIEN 'LUMIERES DANS LA NUIT'

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

(BULLETIN DU "CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT")

- 1, rue Côte Champion à 88000 EPINAL -

oOo

SOMMAIRE

- Le mot du président
- Deux enquêtes à LUNEVILLE (54)
- Les jeunes et l'ufologie
- Deux enquêtes à SENONES (88)
- Enquête sur le cas du 23.09.1986
- Les aventures d'un ufologue de montagne
- Archives de presse 1967

oOo

LE CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT :

PRESIDENT	:	François DIOLEZ
VICE-PRESIDENT	:	Gilles MUNSCH
TRESORIER	:	Jacques NICOT
SECRETAIRE	:	Joëlle GERBY

ACTIVITES :

RESPONSABLE

ADJOINT

ENQUETES	:	Gilles MUNSCH	Claude FLEURANCE
SOIREES DE SURVEILLANCE	:	Hervé PIERRON	
LIAISONS AUTRES GROUPES	:	François DIOLEZ	
ARCHIVES	:	Elizabeth ANTOINE	Francine JUNCOSA
REVUE	:	Joëlle GERBY et François DIOLEZ	
LIAISONS PRESSE	:	Francine JUNCOSA	Elizabeth ANTOINE
BIBLIOTHEQUE, BIBLIOGRAPHIE	:	Joëlle GERBY	
DETECTION	:	Gilles MUNSCH	Hervé PIERRON
FICHES TECHNIQUES	:	Joëlle GERBY	
CATALOGUES	:	Gilles MUNSCH	
PHENOMENES ANNEXES	:	Jean Michel FERRY	
INFORMATION PUBLIC	:	Jean François PIERRON	
METEO/SURVEILLANCE AERIENNE	:	Jacques NICOT	
SPONSORING	:	Hervé PIERRON	

oOo

La Ligne Bleue Survolée ? est le bulletin du Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit, délégation pour les Vosges de Lumières Dans La Nuit, et membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux groupements français et étrangers au titre d'échange avec leur parution.

Les articles insérés n'engagent que leurs auteurs et la reproduction de tout ou partie de cette revue ne pourra se faire qu'avec l'accord écrit du CVLDLN.

LE MOT DU PRESIDENT

Cette année un vent nouveau souffle sur les cîmes. Non ce n'est pas un effet physique provoqué par le passage d'une escadrille d'OVNI, mais plutôt le souffle du travail des vaillants GM du Cercle. Que se passe-t-il en cette période où la plupart des ufologues sombrent dans un certain manque ... d'observations ?

Peut être qu'enfin un message est passé dans les vallées, les monts et la plaine, celui de la motivation profonde pour des travaux et une recherche débarrassés de la carcasse habituelle des "cas d'observation récents" qui, pour beaucoup trop d'ufologues, constituent le fil ténu les retenant "à l'écoute" de l'actualité.

Peut être a-t-il été compris que la nouveauté ne faisait pas forcément l'attrait, et que la recherche d'une performance valait mieux que la dispersion.

Peut être a-t-il été conçu qu'il valait mieux travailler à préparer une bonne pâte à gâteaux qu'à ergoter sans fin ou à polémiquer sur la façon dont la poubelle se remplit.

Peut être ...

Mais rien ne sert d'épiloguer, constatons simplement que les travaux s'améliorent quantitativement et surtout qualitativement. Les méthodes s'affinent, la volonté s'accroît et par là même les résultats s'améliorent.

Cette année le Cercle a réalisé ou est en train de réaliser :

- l'intégration de jeunes enthousiastes à l'équipe actuelle déjà bien soudée ;
- l'informatisation là où ce sera performant ;
- l'organisation optimale des soirées de surveillance ;
- les enquêtes, contre-enquêtes et rétro-enquêtes les plus poussées possibles ;
- les recherches d'archives les plus systématiques et complètes possibles ;
- l'édition de documents en rapport avec les travaux effectués ;
- la participation aux réunions extérieures (Rencontres de Lyon, Colloque de l'Insolite, sessions CNEGU, ...) ;
- l'édition des documents de travail habituels (notes techniques, fiches méprises, travaux spécifiques) ;
- les relations extérieures les plus ouvertes possibles ;
- deux revues habituelles, voire un ou plusieurs numéros spéciaux si nécessaire,
- etc ...

Bref du travail en perspective pour la quinzaine de membres actifs. Ne nous leurrons pas, nous n'arriverons peut être pas à tout faire mais nous progressons.

D'ailleurs, soulignons que d'ores et déjà la sous-traitance de certains travaux à un (ou plusieurs) Tuciste(s) s'avère très positive et sera étendue dans la mesure du possible.

Si nous ne sommes pas professionnels rien ne nous empêche de travailler "en professionnels". Alors bon courage à tous, et n'oublions pas que finalement l'expérience acquise montre que plus on est sur le terrain plus on est proche des événements qui s'y passent.

François DIOLEZ

RESUME DES FAITS

Le témoin n°1 regarde comme il le fait tous les soirs avant de se coucher par la fenêtre de son entrée, et aperçoit en direction du sud un point lumineux de la taille apparente d'une étoile de première grandeur, qui semble effectuer des petits déplacements de gauche à droite et vice-versa. Le ciel est dégagé et une petite étoile est visible. La lune est sur la gauche (ESE). Il est 23h00.

Un réverbère allumé dans la rue oblige le témoin à se protéger la vision avec sa main. Au début le témoin pense à un avion mais ensuite le point est fixe et il pense éventuellement à un ballon-sonde de par les légers déplacements apparents autour de la position fixe. Il appelle le témoin n°2 qui constate la présence du point lumineux. celui-ci est de couleur blanche et très brillant. Le témoin n°1 est sorti sur le pas de sa porte mais n'a rien constaté de plus, ni entendu de bruit et a cessé son observation vers 23h30. Il a ensuite revu le point de 23h40 à 23h45.

COMMENTAIRES

L'azimut relevé à la boussole (181°) et la hauteur angulaire relevée au pistolet ($16,5^{\circ}$), correspondent d'une manière très rapprochée à la position qu'occupait SIRIUS dans le ciel (calculée par ordinateur pour 23h00 à $175,7^{\circ}$ et $24,8^{\circ}$ et pour 23h30 à $183,7^{\circ}$ et $24,8^{\circ}$. la hauteur angulaire étant légèrement sous-estimée par le témoin. On peut donc conclure à cette méprise sans trop de risque d'erreur.

POSITION LOCALE DES ASTRES BRILLANTS DETERMINEE PAR Y. C. LE 86/06/29, SUN

POUR LES DONNEES:

Date: 20/ 1/1986 Hre=22h OTU Lat.= 53.984gr Long.= -4.170gr

SOLEIL

Az= 313.7° Haut.= -54.3°

Lever, Coucher:

7h20min Az= 121.2°//// 16h13min Az= 238.9°

Crépuscules: 6h43min 16h50min

LUNE

Az= 240.6° Haut.= 52.0°

Lever, Coucher:

11h38min Az= 54.0°//// 3h36min Az= 306.1°

Phase=0.77 Termin= 0.54 Angle= 221.4°

VENUS

Az= 312.1° Haut.= -54.8°

Lever, Coucher:

7h27min Az= 122.8°//// 16h10min Az= 237.3°

Phase 1.0 Magnitude= -2.3

Diamètre: 9.7 Mag ap= -2.3 Angle= 298.9°

MARS

Az= 66.2° Haut.= -41.8°

Lever, Coucher:

2h17min Az= 117.2°//// 11h37min Az= 242.9°

Phase 1.0 Magnitude= 2.4

Diamètre: 5.5 Mag ap= 2.4 Angle= 144.5°

JUPITER

Az= 292.7° Haut.= -37.4°

Lever, Coucher:

8h22min Az= 112.6°//// 18h11min Az= 247.5°

Phase 1.0 Magnitude= -0.8

Diamètre: 33.2 Mag ap= -0.8 Angle= 213.8°

SATURNE

Az= 50.9° Haut.= -52.2°

Lever, Coucher:

3h31min Az= 120.7°//// 12h26min Az= 239.4°

Phase 1.0 Magnitude= 2.3

Diamètre: 15.7 Mag ap= 2.3 Angle= 133.8°

SIRIUS

Az= 175.7° Haut.= 24.8°

Lever, Coucher:

17h31min Az= 115.6°//// 3h 1min Az= 244.5°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POSITION LOCALE DES ASTRES BRILLANTS DETERMINEE PAR Y. C. LE 86/06/29, SUN

POUR LES DONNEES:

Date: 20/ 1/1986 Hre=22h30TU Lat.= 53.984gr Long.= -4.170gr

SOLEIL

Az= 324.9° Haut.= -57.5°

Lever, Coucher:

7h20min Az= 121.2°//// 16h13min Az= 238.9°

Crépuscules: 6h43min 16h50min

LUNE

Az= 248.5° Haut.= 47.7°

Lever, Coucher:

11h39min Az= 53.9°//// 3h37min Az= 306.2°

Phase=0.77 Termin= 0.54 Angle= 218.3°

VENUS

Az= 323.3° Haut.= -58.1°

Lever, Coucher:

7h27min Az= 122.8°//// 16h10min Az= 237.3°

Phase 1.0 Magnitude= -2.3

Diamètre: 9.7 Mag ap= -2.3 Angle= 305.3°

MARS

Az= 73.3° Haut.= -37.2°

Lever, Coucher:

2h17min Az= 117.2°//// 11h37min Az= 242.9°

Phase 1.0 Magnitude= 2.4

Diamètre: 5.5 Mag ap= 2.4 Angle= 146.7°

JUPITER

Az= 300.1° Haut.= -41.8°

Lever, Coucher:

8h22min Az= 112.6°//// 18h11min Az= 247.5°

Phase 1.0 Magnitude= -0.8

Diamètre: 33.2 Mag ap= -0.8 Angle= 216.6°

SATURNE

Az= 59.9° Haut.= -48.1°

Lever, Coucher:

3h30min Az= 120.7°//// 12h26min Az= 239.4°

Phase 1.0 Magnitude= 2.3

Diamètre: 15.7 Mag ap= 2.3 Angle= 138.2°

SIRIUS

Az= 183.7° Haut.= 24.8°

Lever, Coucher:

17h31min Az= 115.6°//// 3h 1min Az= 244.5°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

RESUME DES FAITS

Il est environ 1H30 du matin, et Madame E. ne dort pas comme bien souvent la nuit. Elle est dans sa chambre et regarde par la fenêtre ouverte au dehors. C'est au mois de juillet 1983, plus précisément après le 14 du mois, un mardi ou un vendredi. Elle ne se souvient plus de la date exacte mais se repère au jour de passage du laitier, et c'était après qu'on lui ait plâtré sa jambe cassée.

Elle regarde donc au dehors depuis un certain temps et elle a vu passer l'avion postal reconnaissable à ses feux clignotants vert et rouge. Lors de ces nuits sans sommeil elle a l'habitude de voir et d'identifier avions hélicoptères et autres passants du ciel nocturne avec sûreté.

Elle est très surprise de voir soudain à l'horizon, assez bas, une "boule" orangée lumineuse se dirigeant très lentement dans sa direction.

Elle l'observe pendant une dizaine de minutes qui se rapproche de sa maison. Lorsque cette boule est maintenant très proche elle la voit sous une forme ovale, son petit diamètre égal en apparence à celui de la pleine lune.

Elle prend alors peur en réalisant que cela ne correspond à rien de connu et qu'elle est là à regarder avec la lumière de sa chambre allumée visible du phénomène. Elle ferme alors ses volets et pense avertir ses voisins mais elle ne peut se déplacer avec sa jambe dans le plâtre.

Elle décide donc d'attendre 5 minutes et, sa curiosité aidant de regarder à nouveau. Elle pense qu'après ce laps de temps le phénomène sera passé au dessus de sa maison.

Elle avait également éteint sa lumière et ouvre donc ses volets. Elle est surprise de voir la "boule", qui n'est pas passée au dessus de sa maison repartir toujours très lentement dans le sens inverse dans la direction d'où elle est venue! Elle l'observe s'éloignant pendant encore à peu près 5 minutes jusqu'à ce que la "boule" disparaisse au loin en bas de l'horizon.

Elle ne dormira plus cette nuit là, et le lendemain elle interrogera ses voisins qui n'auront rien vu. Elle ne signalera aucun effet particulier ni même de bruit.

FORME OBSERVEE



CARACTERISTIQUES

DATE: Si l'on considère que l'observation s'est produite après le 14 juillet et avant le 31, et de plus un mardi ou un vendredi par référence au passage du laitier, les dates possibles sont:

Vendredi 15

Mardi 19

Vendredi 22

Mardi 26

Vendredi 29

HEURE: Entre 1h00 et 2h00

LIEUX: La maison du témoin est située dans une petite zone pavillonnaire presque à la périphérie de la ville. La vue dans la direction du phénomène ne permet pas d'apercevoir l'horizon, bouché par les maisons proches. Rien de particulier à signaler aux alentours.

LE PHENOMENE OBSERVE: De forme ovale plus gros que la lune, (voir dessin) plus lumineux que la lune sans toutefois être aussi éblouissant que le soleil. Il se déplaçait très lentement, ne changea pas de forme, et avançait suivant une trajectoire rectiligne. Aucun phare de type avion ne fut aperçu, ni aucun détail particulier. Couleur orange foncé, RED U Super warm de pantone.

A noter qu'elle ne pouvait rien voir au travers des volets en bois plein pendant les cinq minutes où ils furent fermés.

LE TEMOIN: Une femme en qui l'on peut avoir confiance, qui a l'habitude de regarder le ciel et sait y reconnaître avions, hélicoptères, satellites et autres événements.

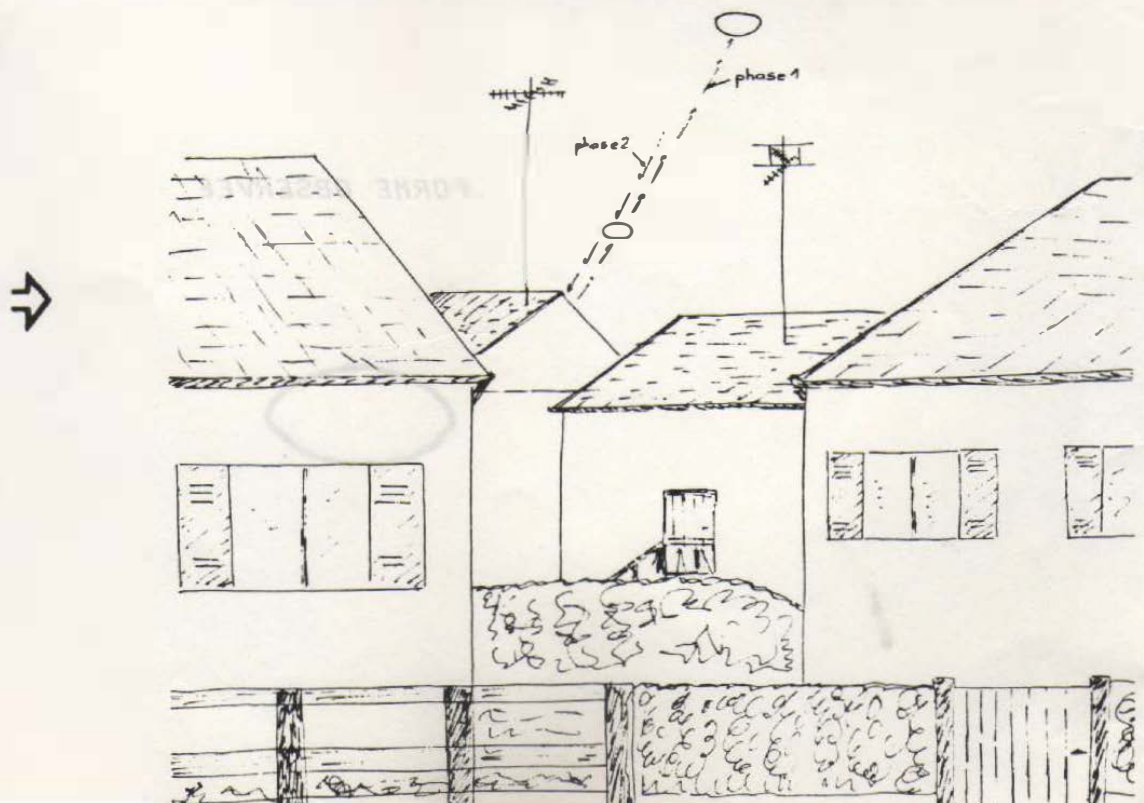
Malgré son âge elle est loin d'être peureuse et s'est déjà chargée plus d'une fois de mettre en fuite radeurs et cambrioleurs. Malgré tout cette nuit là elle a eu peur devant le phénomène insolite. Elle n'a pu prévenir personne vu son handicap du à sa jambe plâtrée mais aurait crié au secours si le phénomène avait persisté.

Sa vue au moment des faits était excellente sans lunettes après une opération de la cataracte.

EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT: Aucun effet à noter. Il y a peu de chiens dans le voisinage, un seul mais qui aboie toujours et n'est donc pas significatif. Les voisins consultés le lendemain n'ont rien vu.

RECONSTITUTION

Vu de la
fenêtre
du témoin



CONCLUSIONS

L'étude des différents paramètres de l'observation, conduit difficilement à une explication rationnelle, une méprise avec des éléments connus tels que ci-dessous décrits semble pouvoir être écartée:

-Avion: La taille; le demi-tour; la couleur; la connaissance du témoin en la matière.

-Ballon: La taille; la couleur.

-Hélicoptère: La forme; la couleur.

-Phénomène celeste: La taille; la couleur; la durée; le demi-tour.

-Fusées, feux d'artifice, phares de voitures, montgolfière, foudre, effet d'optique, vols d'oiseaux, tirs, manoeuvres militaires, etc ne semblent pas représentatifs.

Il reste à priori une possibilité de méprise avec la lune et les calculs de la position de celle-ci ont été effectués pour les différentes dates possibles et pour la fourchette horaire 1H00 à 2H00 légales soit 23H00 la veille à 0H00 TU le même jour. Les calculs ont donné les résultats suivants:

JOUR	HEURE	ANGLE DE SITE *	ANGLE D'AZIMUT **
14/7	23h00	- 5,767	72,255
15/7	00h00	-14,738	60,819
18/7	23h00	7,197	58,811
19/7	00h00	- 1,596	69,82
21/7	23h00	14,409	24,241
22/7	00h00	9,476	36,86
25/7	23h00	18,045	-21,783
26/7	00h00	20,601	- 7,621
28/7	23h00	15,247	-56,071
29/7	00h00	22,75	-43,062
28/7	22h00	6,592	-67,788
28/7	21h20	0,402	-75,126

(*)= positif au-dessus de l'horizon, en degrés.

(**)= / sud, positif vers l'ouest, en degrés.

L'azimut d'observation a été mesuré sur place à 64 ° EST / NORD, soit par rapport au sud tel que calculé: -116 °, ce qui ne peut correspondre aux positions de la lune calculées précédemment même avec de grosses incertitudes.

DEUX ENQUETES A SENONES

(F/98/88 87 ?? ?? (??) et F/98/88 86 01 30 (01))

1 - ENQUETE F/98/88 87 ?? ?? (??):

RESUME DES FAITS:

Le témoin rentre chez lui en voiture , il habite une maison à la limite de la ville , en bordure de la forêt . Il descend de son véhicule et aperçoit vers l'ouest deux lumières blanches scintillantes qui s'éloignent vers l'ouest au dessus de la sapinière proche . Ces lumières évoluaient de haut en bas et de droite à gauche tout en s'éloignant doucement.

Le témoin observe pendant environ 1/4 d'heure puis les lumières disparaissent au loin .

Altitude mesurée par le témoin : Environ 1/4 de pouce tendu au dessus de la sapinière . Au début il prit ces lumières pour celles d'un hélicoptère mais n'entendit pas de bruit .

L'observation cessa lorsque les lumières disparaissent à l'horizon .

(voir croquis 1 et situation sur carte 1/25000 en annexe)

2 - ENQUETE F/98/88 86 01 30 (01):

RESUME DES FAITS:

Le témoin 1 regarde par la baie vitrée et aperçoit un avion se dirigeant NNW-SSE (voir croquis) . Une grosse étoile est visible et l'avion se dirige vers sa position apparente . Un point lumineux jauneclair non scintillant apparaît sur la droite de l'étoile , à peu près à la même hauteur angulaire .

Les deux sont vus en direction de "LE MESNIL" , depuis la cuisine du témoin 2 . Le point lumineux se situe au dessus de la trajectoire à venir de l'avion .

Soudain le point lumineux descend verticalement jusqu'à couper la trajectoire de l'avion qui fait un détour comme pour l'éviter , puis remonte rapidement à sa position initiale . La hauteur angulaire relative est estimée par T1 à un 1/2 pouce levé à bout de bras , pour la hauteur parcourue par le point lumineux .

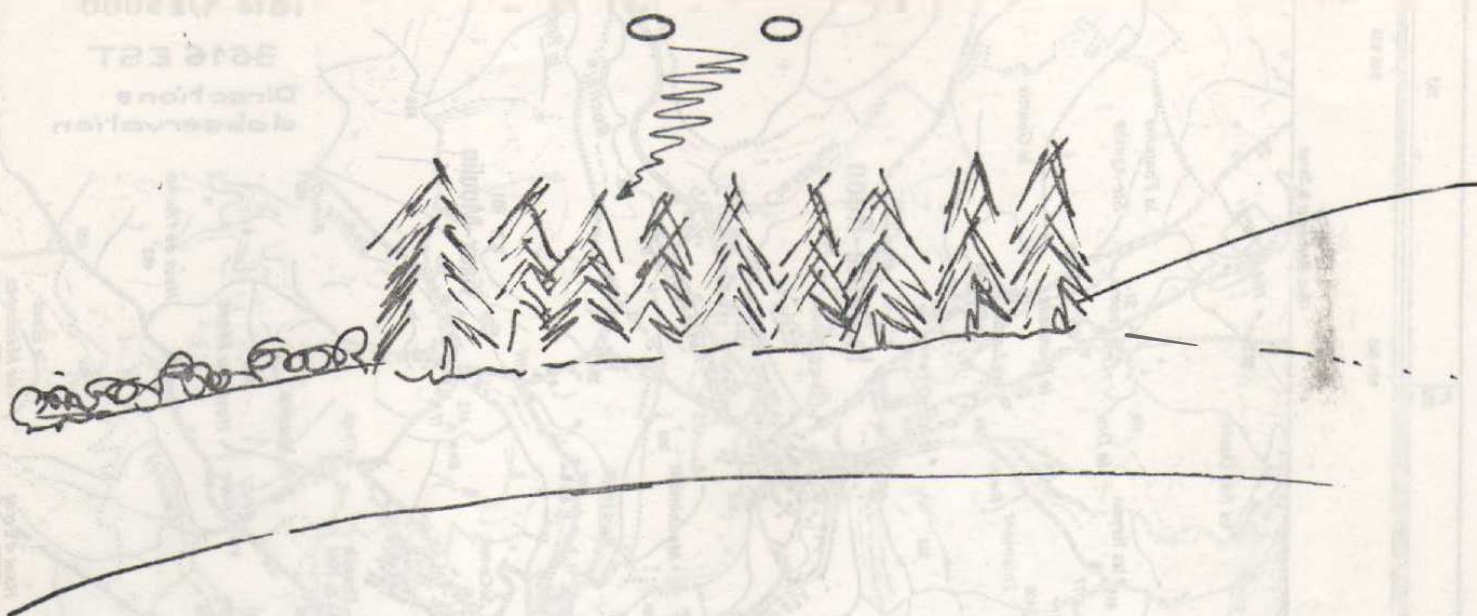
T1 appelle T2 qui observe le point à l'aide de jumelles , sans rien remarquer de plus précis qu'à l'oeil nu . L'observation se termine par arrêt volontaire des témoins , aucune autre évolution nouvelle n'étant à noter . Le point lumineux toujours là ne bouge plus . T2 a observé pendant un 1/4 d'heure .

(voir croquis 2 et situation sur carte 1/25000 en annexe)

F.DIOLEZ

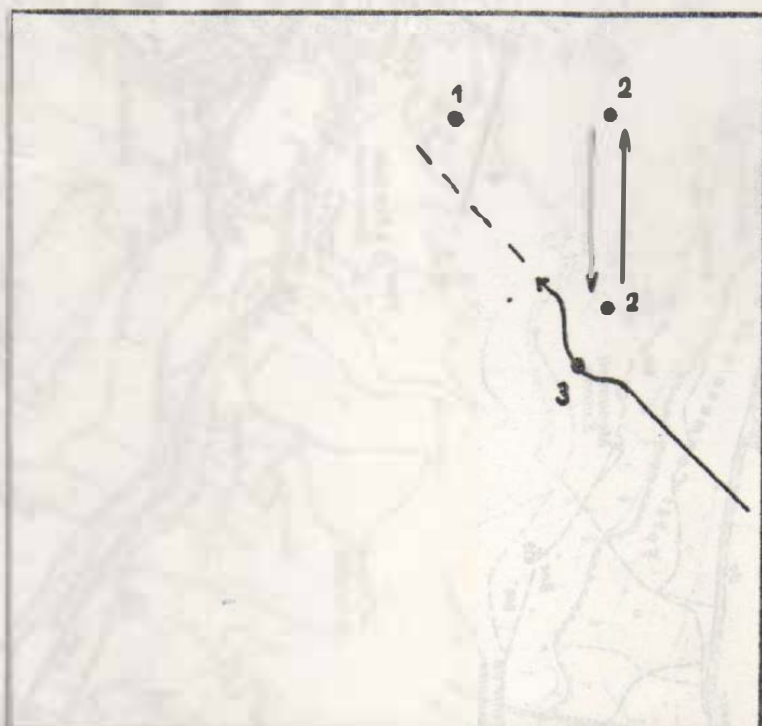
1 - ENQUETE F/98/88 87 ?? (??) - Debut de soirée

Evolution du phénomène



2 - ENQUETE F/98/88 86 01 (01) - 21h30 / 21h45 locales

Evolution du phénomène



- 1 : Etoile de première grandeur
- 2 : Point lumineux
- 3 : Avion de ligne

Nota : En dehors de l'aller-retour vertical , le point lumineux sera fixe dans la position haute pendant le reste de l'observation.

FORÊT DOMANIALE DU VAL DE SENONES



LES JEUNES ET L'UFOLOGIE

Voyageur dans le train NANCY-PARIS de 19 h 50 le dimanche 8 Février 1987, je surprends mes quatre voisins en train de lire les rééditions des trois bandes dessinées de LOB et GIGI "Les dossiers des SV", "Ceux venus d'ailleurs" et "OVNI dimension autre".

Il s'agit de quatre jeunes gens de 17-19 ans, apparemment étudiants.

D'eux d'entre eux lisent les albums et les commentent aux deux autres.

D'une oreille discrète, j'écoute leurs réflexions sur le sujet. L'un dit : "il paraît que c'est basé sur des faits réels". Les autres s'en étonnent et s'amusent du vocabulaire utilisé à l'époque ("zinzins", soucoupes volantes ...).

A la page tableau des humanoïdes, l'un fait remarquer qu'ils sont tous humanoïdes et de préciser : "2 bras, 2 jambes, 1 tête, pas de masse informe, quoi !"

Et les quatre détaillent les petites différences : "Ah, celui-ci n'a qu'un oeil, ...".

Un des lecteurs cite l'affaire du "crash du nouveau Mexique" très incrédule. La photo de l'humanoïde argenté tenu par deux agents du FBI impressionne beaucoup.

Sur les photos, on cherche les trucages possibles et on finit par plaisanter sur les "martiens".

Enfin la lecture se termine et la conversation se dirige vers d'autres sujets.

Ces quatre jeunes semblent assez représentatifs de la "nouvelle génération" et leurs réactions sont révélatrices.

Plusieurs constatations sont à faire :

- les documents sur le sujet (ici les BD rééditées) sont datés et peu fiables (nombreux cas expliqués depuis, erreur d'interprétation dans les illustrations : cas de Chabeuil, Quarouble, ...) pourtant, avec les livres de J.C. Bourret ce sont certainement les plus lus parmi le grand public encore aujourd'hui alors que leurs auteurs ne sont pas des "spécialistes" dans le domaine.

Les travaux des "vrais chercheurs-enquêteurs" publiés n'ont-ils pas pêché par un manque de publicité et de clarté pour le commun des lecteurs (?)

- pour la jeunesse, le phénomène est entré dans l'histoire (les années 50 à 70) au moins la petite. Ils ont un intérêt passager sur le sujet, mais semblent le considérer comme daté et même un peu "ringard" à l'ère de l'informatique, des satellites, etc... Cette réaction explique certainement la désaffection des jeunes auprès des associations ufologiques depuis quelques années.

On pourrait rétorquer à ces constatations que ces quatre "jeunes" ne forment pas un échantillon représentatif suffisant pour en tirer des conclusions.

Hélas, la réalité dans les quelques associations ufologiques restantes nous prouve le contraire : la population des bonnes volontés ne se régénère pas et, travaillant dans la formation, j'ai l'occasion de côtoyer beaucoup de jeunes venant de toutes les régions de France, leur attitude est identique.

Dans un article écrit en 1980 dans "Réalité ou Fiction" n° 6, je me demandais ce que deviendrait la recherche ufologique faute d'observation. Les "ufologues" deviendraient-ils des historiens du phénomène ? L'ufologie serait-elle considérée comme un phénomène éphémère philosophico-mystique par les sociologues ?

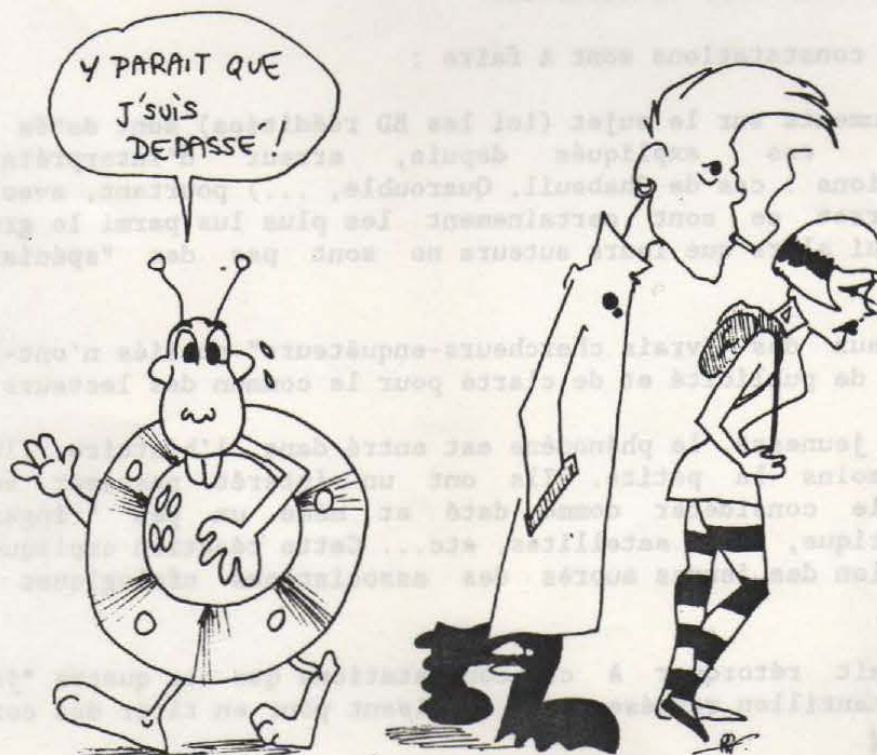
Le présent semble confirmer cette réflexion.

La population active des "chercheurs" se réduit comme une peau de chagrin ; les observations se raréfient ; les jeunes se désintéressent du phénomène trop "ringard" à leurs yeux ; faute de cas récents, les enquêteurs restent "déterrent" les cas anciens ; les médias et les scientifiques sont devenus muets sur le sujet, même les requins du commerce ont abandonné pour récupérer d'autres thèmes à la mode (astrologie).

Mais faut-il baisser les bras pour autant ? Non, les derniers "chercheurs" restant se structurent et collaborent de mieux en mieux, perfectionnent leur méthode d'enquête, archivent la documentation pour l'avenir.

Et... à la prochaine vague d'observations, nous serons peut-être mieux préparés pour enquêter et sensibiliser la population et la jeunesse sur ce problème de recherche dite "parallèle".

Raoul ROBE



Résumé Chronologique des faits

(selon déclarations du témoin enregistrées et résumées par l'enquêteur)

Le mardi 23 Septembre 1986, je me rends à mon travail au collège de Fraize (88) où j'enseigne les sciences Physiques, les maths et la Chimie.

J'étais plutôt en avance et je roulais donc lentement, l'esprit tranquille. Arrivé au sommet du Col de Martimpré (entre Gérardmer et Anould), mon attention est soudainement attirée par une vive lumière apparue dans le coin supérieur droit du pare-brise de ma voiture (VW Polo GLS) (Azimut voisin de 215°/sud).

Fixant alors mon attention, j'observe un phénomène lumineux qui se déplace dans le ciel de ma droite vers ma gauche. Je ralentis spontanément et arrête même mon véhicule sur la chaussée, sans même penser à me garer sur le bas côté.

Le phénomène en question passe droit devant moi pour s'éloigner (subjectif) sur ma gauche, alors même que je baisse la vitre avant gauche pour mieux observer. Je ne perçois aucun bruit et bientôt tout disparaît derrière la montagne (environ 120°/sud). Il est alors 07h 32 à ma montre qui doit quelque peu retarder ce qui à mon avis situe le phénomène entre 7h32 et 7h34. J'estime la durée totale du phénomène observé à environ 4 à 5 secondes (la reconstitution conduirait plutôt à 7 ou 8 secondes).

En fait, j'ai eu le temps de bien percevoir un phénomène composé de plusieurs éléments se déplaçant apparemment de concert, sur une même trajectoire. Tout d'abord une forme principale, la plus grosse, d'apparence vaguement elliptique (ou en goutte), bien nette à l'avant et plus floue à l'arrière.

Celle-ci était suivie à quelque distance, d'une autre en tout point comparable hormis sa taille apparente, sensiblement plus réduite.

Entre ces deux éléments principaux, j'ai pu observer plusieurs autres points lumineux encore bien plus petits et quelque peu éparpillés sur et de part et d'autre de la trajectoire principale. Ces points semblaient plus proches de la deuxième forme que de la première.

De façon générale, la couleur de ces lumières était d'un vert pâle très brillant, à l'avant, qui allait en se dégradant vers l'arrière pour donner une sorte de rose-orangé, un peu comparable à la couleur de certains nuages lors du lever du soleil.

Je n'ai observé aucune trainée, n'ai perçu aucun bruit, n'ai ressenti ou constaté aucun effet particulier d'aucune sorte, sur moi-même, mon véhicule ou sur mon environnement immédiat.

Arrivé au collège, j'ai noté le fait sur mon cahier puis j'en ai parlé à plusieurs de mes collègues qui eux n'ont rien vu.

.../...

Le soir, j'ai téléphoné à un ami qui pratique l'astronomie en amateur, pour lui demander son avis à ce propos.

Il m'a alors précisé que les médias avaient fait état de cette observation largement remarquée par ailleurs et que selon ces sources il s'agirait en fait de la rentrée atmosphérique d'un engin spatial hors d'usage.

Ceci correspondait bien avec l'idée première que je m'étais faite après réflexion.

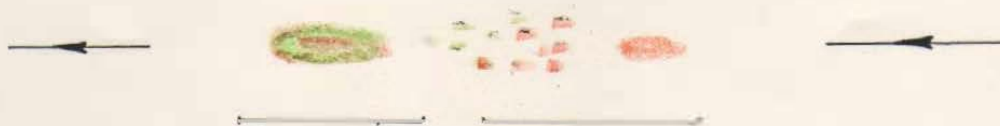
En ayant parlé auparavant en famille, je n'avais pas été pris très au sérieux, bien que n'étant pas reconnu comme du genre farceur.

J'ai été informé de votre appel à témoins, paru dans la presse, et je me suis décidé à vous appeler, essentiellement pour essayer de savoir ce qu'il en était et identifier ce que j'avais pu ainsi observer.

J'ai questionné mes collègues ainsi que mes élèves pour savoir s'il y avait d'autres témoins ce qui ne semble pas être le cas.

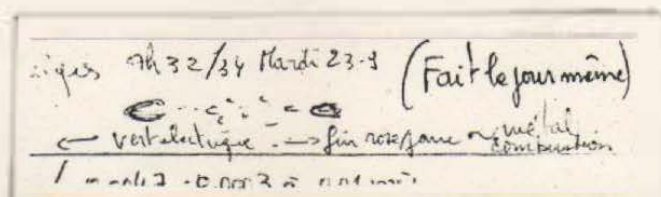
Je n'ai jamais eu l'occasion d'observer quoique ce soit de particulièrement insolite en dehors de cette observation.

Aspect du phénomène (selon description et dessin du témoin)



Couleur vert-électrique
dans la partie avant.

Couleur se dégradant progressivement vers le
jaune-rose à l'arrière (métal en fusion)



Extrait du "bloc-notes" du témoin sur lequel il nota son observation une fois parvenu sur son lieu de travail.

REMARQUES et COMMENTAIRES de l'ENQUETEUR

ANALYSE du DISCOURS :

- Le témoin n'a pas, à notre connaissance, rapporté son témoignage à d'autres organismes (Gendarmerie, Groupe UFO, ...)
Une étude de cohérence est donc impossible à ce niveau.
- La reconstitution de l'observation montre une bonne cohérence d'ensemble.
(Aucune contradiction manifeste).
- De part le contexte spatio-temporel de l'observation et la personnalité du témoin, il est clair que celui-ci ne se trouvait pas en position d' "attente" d'une expérience inhabituelle.
(la confirmation extérieure de l'observation renforce ce point).
Aucun intérêt particulier manifesté pour l'ufologie, la science-fiction ou tout autre domaine lié à l'étrange.
Pas de conviction religieuse ou philosophique propre à induire une quelconque attente.
- La description faite par le témoin montre une prédominance très marquée du registre descriptif sur le registre fantasmatique.
Il s'attache à décrire l'événement avec précision, tant sur le plan qualitatif que quantitatif.
- Au niveau "interprétatif", le témoin s'oriente dès le départ vers l'hypothèse d'une rentrée atmosphérique (peut-être en fonction de ses connaissances et de sa formation).
Il se confortera par la suite dans cette idée bien que les commentaires diffusés par les médias, évoquant en filigrane le problème OVNI, excitent sa curiosité et le poussent à répondre à notre appel à témoins pour en savoir plus.
- Aucune réaction émotionnelle particulière au moment des faits (selon son récit).
- Aucune réaction ou attitude notable durant l'enquête. Le témoin fait preuve de calme et de lucidité mais aussi de curiosité intellectuelle.
- Il a bien-sûr entendu parler des OVNI, a bien lu 1 ou 2 ouvrages traitant de la question (J.C Bourret inévitablement) mais il n'y attache aucun intérêt particulier, seulement une relative ouverture d'esprit.
- Il ne manifeste aucun désir de "publicité" et ne s'approprie aucunement le privilège de cette observation. Par ailleurs, il ne craint pas le ridicule et ne revendique pas l'anonymat (indifférent à ce propos).
- Malgré ses questions, il n'a rencontré autour de lui aucun autre témoin.
- L'un de ses principaux "centres d'intérêt" est la Nature (Faune et Flore).

.../...

ATMOSPHERE de l'ENQUETE :

- Le témoin s'est manifesté spontanément à la suite de notre "appel à témoins" lancé dans la presse locale (voir en annexe).

NB: il a même du téléphoner à plusieurs reprises avant de me joindre.

- Le contact s'est avéré facile et très ouvert, peut-être par suite de nombreux points communs entre nous.
(mêmes âge, formation, profession, centres d'intérêts voisins ...)
- Attitude très coopérative.

OPINION de l'ENQUETEUR :

Sur le témoin :

- Personne saine de corps et d'esprit, d'intelligence et de culture supérieures à la moyenne.
Formation scientifique, esprit critique développé, familier des méthodes basées sur l'observation.
Aucune propension manifestée à exagérer ou à interpréter les faits à partir de schémas fantasmatiques.
- Son hypothèse explicative repose sur un raisonnement logique et cohérent exempt d'affectivité.
- Bonne vivacité d'esprit : s'arrête pour observer, baisse la vitre pour mieux percevoir, note l'heure, enregistre le fait sur son cahier à son arrivée sur son lieu de travail ...

Sur les faits :

- La description semble totalement honnête et sûrement assez fidèle par rapport à la réalité perçue.
La qualité du témoin renforce cette conviction.
- Cette description semble s'insérer avec cohérence dans l'ensemble des témoignages recueillis par ailleurs, sur ce même phénomène.

CONCLUSIONS de l'ENQUETEUR :

Tout comme le témoin, je relie l'observation de ce phénomène à la rentrée atmosphérique d'un météore ou d'un satellite artificiel (voir d'un étage de missile balistique expérimental) et ce sur les bases d'une bonne cohérence de la description avec les paramètres habituellement associés à de pareils cas.

J'ai par ailleurs eu l'occasion d'observer de très nombreux météores (quelques milliers) ainsi qu'une rentrée atmosphérique le 02-12-78.
Les caractéristiques semblent voisines.

.../...

Il reste à confronter l'ensemble des témoignages susceptibles d'être recueillis sur un vaste territoire (France du Nord et pays limitrophes) avant de pouvoir conclure et éventuellement identifier le phénomène les ayant suscités.

Cette étude devrait permettre de :

- Procéder à des triangulations.
- Comparer les paramètres décrits.
- Reconstituer le "film" complet ou partiel du (ou des) phénomènes en associant tous ces "instantanés".
- Faire une étude de cohérence des témoignages et mieux préciser ainsi les limites du témoignage humain sur ce plan.
- Avancer des éléments de réponse quant à la nature exacte du phénomène.

Par ailleurs, il est à noter que le fait qu'une telle étude se réalise ou non, soit menée à bien ou non, peut également s'avérer très révélateur sur :

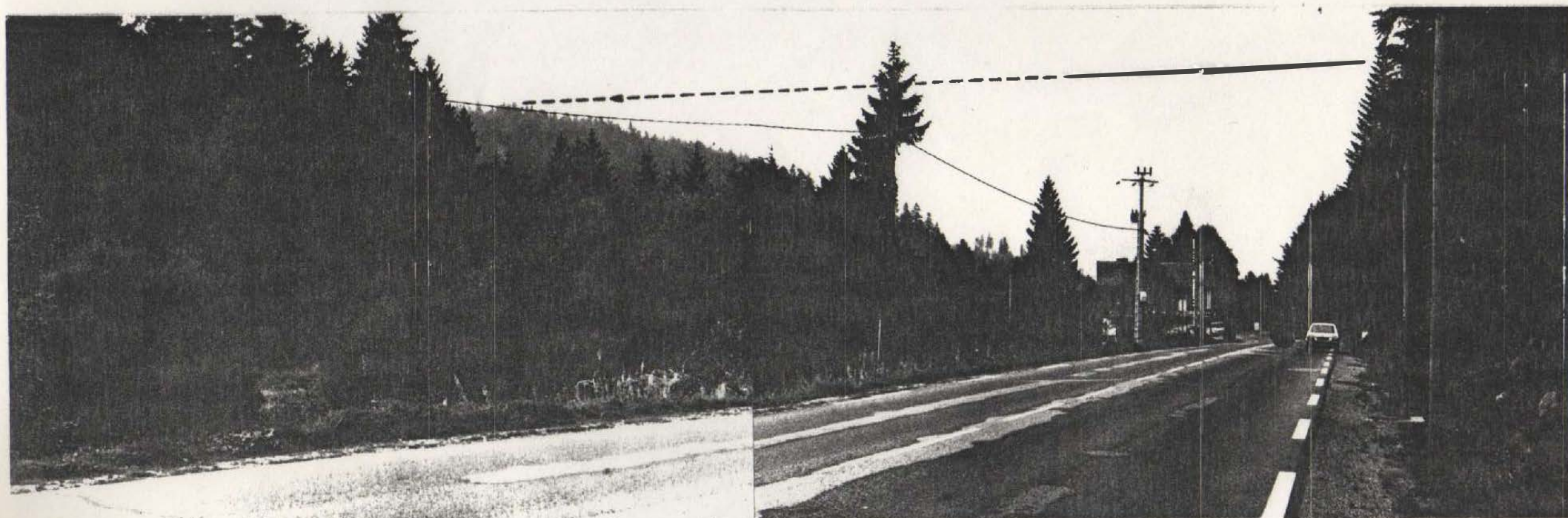
- Le degré de mobilisation et de coordination de l'ufologie privée.
- Ses capacités à exploiter et analyser un cas présentant un corpus de témoignages important, ce que les "ufologues" réclament si souvent (sauf erreur de ma part)

L'ENQUETEUR

G. MUNSCH (CVLDLN)

REMARQUES

Ce résumé ne comporte que quelques documents parmi les plus significatifs du rapport d'enquête. Les informations y sont résumées. Ce cas a fait l'objet de multiples observations en Europe et d'après la SOBEPS, il ne pourrait s'agir d'un satellite artificiel.



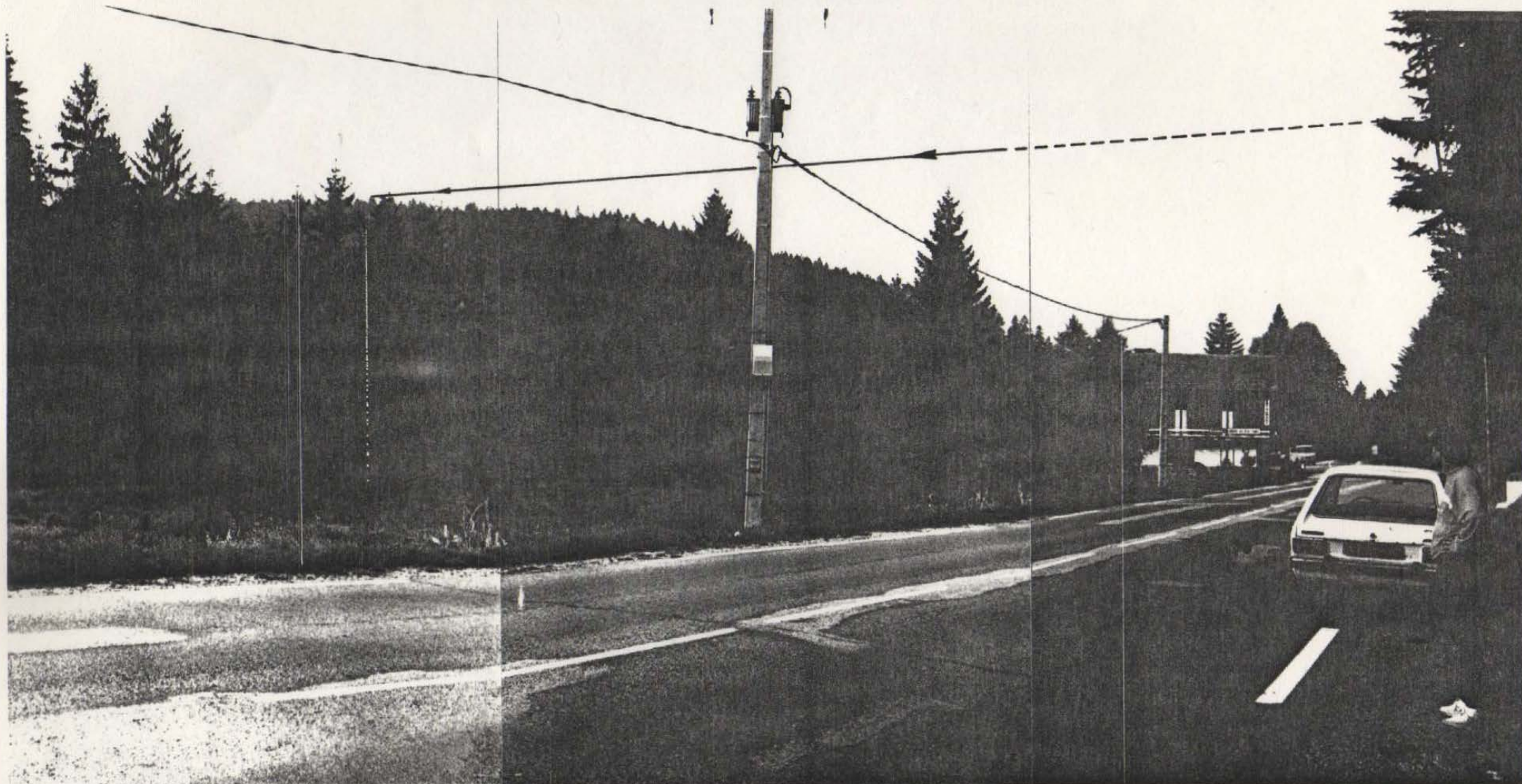
Point B : Montage réalisé depuis le point à partir duquel le témoin a vraiment réalisé qu'il observait un phénomène peu ordinaire et qu'il a fixé son attention. Le phénomène est alors devant lui.
La voiture blanche (du témoin) visible sur le montage se trouve sensiblement au point C, là où le témoin s'est arrêté pour mieux observer (voir Montage 2). La voiture se trouvait en fait davantage sur la chaussée. (non simulé pour des raisons de sécurité).

-----> : Trajectoire estimée (sous réserves) par le témoin, sur copie de ce montage photo.

F/98/88860923 (01)

Col de MARTIMPRE

MONTAGE PHOTOGRAPHIQUE Numéro 2 : (reconstitution)



Point C : Montage réalisé à partir du point approximatif (10 à 20m) où le témoin stoppa son véhicule pour mieux observer le phénomène qui s'éloigna sur sa gauche. Il le vit disparaître derrière la montagne, en regardant par sa vitre avant-droite baissée.

— — — — — : Trajectoire estimée (sous réserves) par le témoin, sur copie de ce montage photo.



Point D : Photographie réalisée depuis le point D et montrant le trajet suivi par le témoin durant son observation.

Au loin, sur la gauche, voiture de l'enquêteur matérialisant le point B (voir montage Numéro 1)

Au premier plan, à gauche, voiture du témoin matérialisant le point C (voir montage Numéro 2) . NB: stoppée en fait sur la chaussée et non sur le bord comme visible lors de la reconstitution.

Au premier plan, à droite, Monsieur W..... le témoin, lors de la reconstitution (08-10-1986).

Situation Géographique du
Témoign.

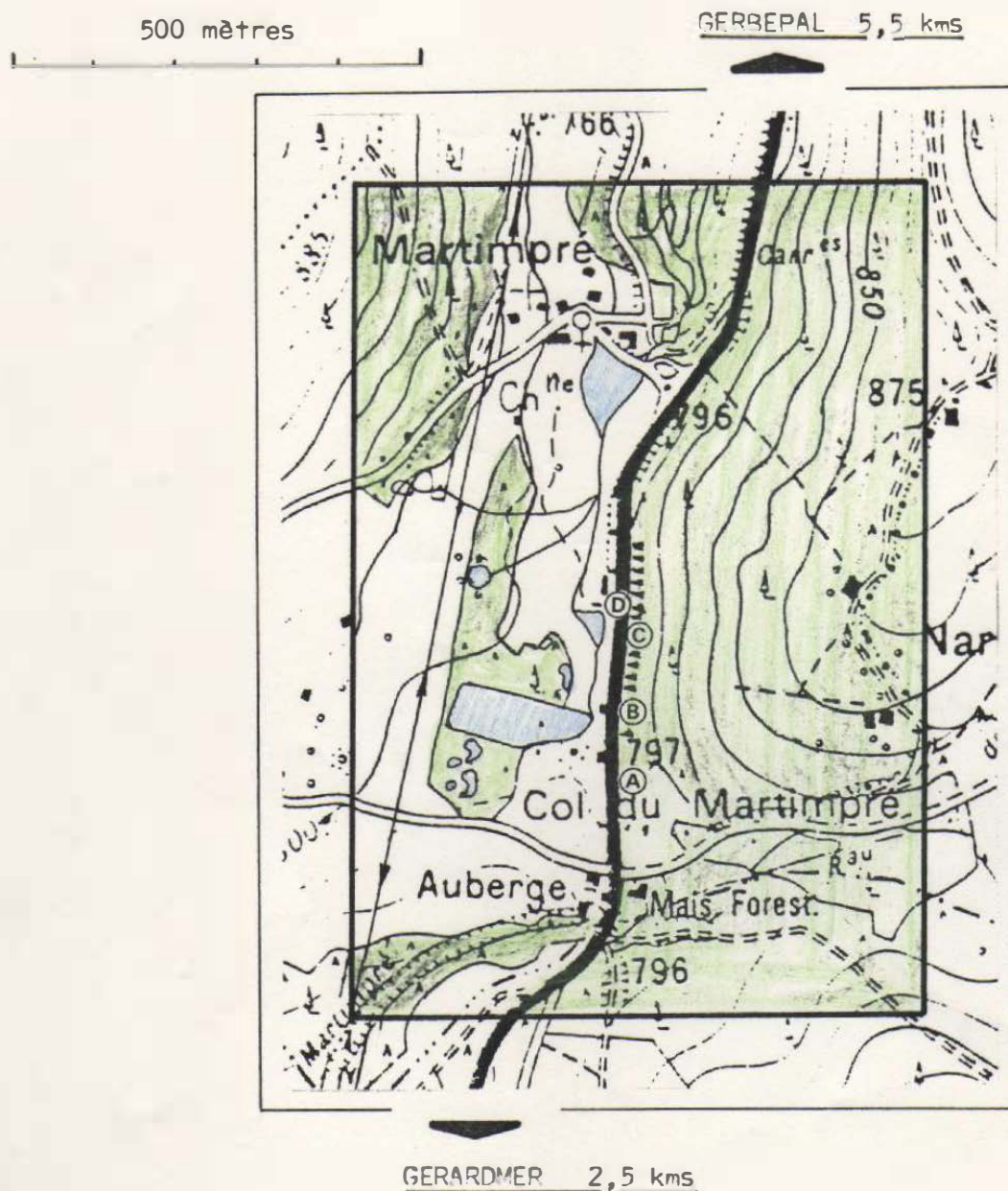
IGN GERARDMER 5-6

-  Position du témoin
-  Angle de vision du phéno
-  Route et Direction
-  Voir Agrandissement

48° 06' →

RARDMER

SITUATION GEOGRAPHIQUE des LIEUX
(Position du témoin)



- Ⓐ : Le témoin aperçoit le phénomène dans le haut du pare-brise de sa voiture.
- Ⓑ : Le témoin fixe son attention et ralentit son véhicule
- Ⓒ : Le témoin stoppe son véhicule sur la chaussée et observe, vitre baissée, sa disparition derrière la montagne.
- Ⓓ : Situation de l'enquêteur pour prise de vue (Montage Numéro 3)

N.B : Voir les montages photographiques présentant les lieux et l'extrait de carte IGN
- GERARDMER 5-6 au 1/25 000 -

Informations Générales

□ faits divers

Ovnis

Le mardi, tous les martiens sont gris...

Hier matin. Un petit-déjeuner vite avalé, le chemin du bureau parisien, le centre de Paris, le Châtelet. Et puis le regard qui trefne, s'envole vers le ciel brumeux avant de jouer avec une guirlande de lumières... mais que font ces lucioles "vert à bleu émeraude" dans ce coin de ciel bleu.

Vers 7 h 30 du matin (5h30 GMT). Hier, ce sont des centaines d'Européens qui ont vu, comme Jean-Luc Durant et Suzanne Blangis à Paris, "dix à quinze points lumineux", ou une "boule de feu", comme aux Pays-Bas, ou une "fusée lumineuse" en Belgique.

Objet volant non identifié (O.V.N.I.), la formation lumineuse restait mystérieuse après consultation des observatoires, des responsables du contrôle de l'espace aérien des pays traversés. Du côté de l'aviation civile et des militaires, aucun indice : les radars étaient restés aveugles et, à Paris, aucun survol "en formation" de la ville n'était prévu.

Un objet très haut, échappant aux radars

Et puis un objet simultanément aperçu à Amsterdam et à Paris, si c'était le même, devait être bien haut, au-dessus de la zone balayée par les radars destinés aux avions : entre 80 et 120 km selon un spécialiste du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.).

"Superbe" selon certains témoignages, suivi de "flammas vertes" ou de "sillages argentés" et se dirigeant du nord-est vers le sud-ouest selon le témoignage le plus précis, le cortège lumineux, volant "à la vitesse d'un

avion lors d'un défilé aérien", garde son mystère.

Le premier indice est venu de l'espace. Parmi les 6000 objets divers qui orbitent dans la banlieue de la Terre, du bouton aux morceaux entiers de fusées, la plupart finissent en effet par retomber un jour ou l'autre.

Selon les prévisions du NORAD, l'organisme militaire qui surveille le nord du continent américain et les objets en orbite terrestre, les dates et les trajectoires de retombée de deux débris de fusées soviétiques pourraient correspondre. Disloqués par le lancement, les restes des fusées ayant servi en juin et en mars derniers à mettre sur orbite des satellites pourraient être à l'origine de ce feu d'artifice malin. Leurs retombées étaient prévues vers les 10 et 13 septembre, mais avec plusieurs jours d'incertitude.

Le retour des vieux débris

Mis sur des orbites erratiques après le lancement, les débris des lancements, ou les vieux satellites ralentissent peu à peu leur course et rentrent à des vitesses élevées dans l'atmosphère, où ils se désintègrent et se consument à la manière de météorites.

"De telles chutes d'objets ont lieu presque tous les

jours à travers le monde, et une ou deux fois par an en France, et des morceaux allant jusqu'à quelques centaines de grammes peuvent parvenir au sol", a expliqué hier à l'AFP M. Jean-Jacques Velasco, du G.E.P.A.N., le groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non-identifiés du C.N.E.S. de Toulouse.

Pour ce spécialiste de l'enquête sur les O.V.N.I., rompu aux divergences des témoignages et aux récits fantaisistes, les premiers éléments d'observation de ce mardi, et la coïncidence avec les prévisions de retombées du NORAD alimentent la thèse d'une chute de débris spatiaux.

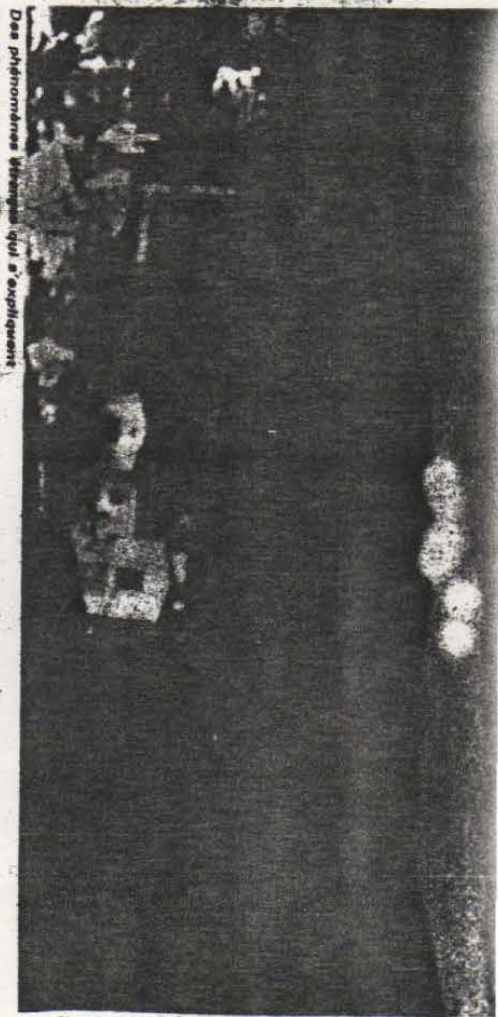
□ en france

A l'Association d'étude sur les soucoupes volantes (A.E.S.V.) d'Alx-en-Provence, on avance la même hypothèse : "Le fait que l'on a rien vu sur les radars français et la petite taille du phénomène lumineux militent pour la chute d'un satellite artificiel", estime M. Perry Petrakya, l'un des ambassadeurs de cette association.

A l'avenir, les spécialistes français devraient être plus rapidement fixés sur les origines de tels phénomènes : le C.N.E.S. met actuellement en place une cellule qui sera chargée de suivre les prévisions de rentrée des satellites dans l'atmosphère de plus près. Les Martiens y perdront-ils leurs couleurs ?

(page 24)

Des phénomènes étranges qui s'expliquent



Des témoignages concordants de Luxembourg à Paris

Des OVNI dans le ciel : sans doute des débris spatiaux

24 Oct 1986

Est Républicain

Page 26

Des objets volants non identifiés (OVNI) ont été observés hier matin au-dessus de Paris, de la Belgique et du Luxembourg par de nombreux témoins dignes de foi. Il pourrait s'agir de débris spatiaux, estiment les spécialistes scientifiques.

Ces objets lumineux aperçus entre 7 h 25 et 7 h 40, dans le ciel de Paris, de Bruxelles et du sud de la Belgique, pourraient être des morceaux de lanceurs spatiaux soviétiques dont le retour dans l'atmosphère était attendu vers la mi-septembre.

Selon les prévisions du NORAD (Organisation de défense du nord du continent américain), qui surveille en permanence la trajectoire des objets spatiaux détectables par ses radars, deux débris de fusées soviétiques devaient en effet revenir vers

le sol et se consumer dans les hautes couches de l'atmosphère vers la mi-septembre.

Un premier morceau de lanceur ayant servi à la mise en orbite d'un satellite « Molnia » le 19 juin 1986, était attendu vers la 10 septembre, à plusieurs jours d'incertitude près, indiquait hier le Centre national d'études spatiales (CNES). Un second morceau, un troisième étage de fusée ayant lancé un satellite « Cosmos » le 21 mars 1986, était attendu vers le 13 septembre. Les orbites de ces deux débris, fortement inclinées par rapport à l'équateur (respectivement 62 et 65 degrés), semblent compatibles avec les observations faites au sol, indique-t-on au CNES.

Sur les prévisions du NORAD figure également à ces dates le retour probable d'un élément de fusée japonaise, mais son inclinaison sur l'équateur (30 degrés) rend cette hypothèse peu vraisemblable, indique-t-on.

Les premiers témoins du phénomène, notamment des policiers luxembourgeois et belges, avaient indiqué que cinq ou six points lumineux de couleur verte ont traversé le ciel à environ 200 mètres d'altitude, mardi, à l'aube. Les radars de la région n'ont rien décelé.

Une boule de feu observée également aux Pays-Bas serait une météorite, selon l'observatoire néerlandais de Hoven.

LES OVNI DE MARDI : DES METEORITES

Les objets lumineux, observés mardi en France, en Belgique et en Hollande, étaient des météorites, a déclaré, hier, M. Jean-Jacques Velasco, responsable du groupe d'exploitation des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN) au centre spatial de Toulouse.

"Aucun objet provenant de satellites en perdition n'est entré dans l'atmosphère au moment où le phénomène était observé, m'a confirmé, hier matin, le Norad qui a en charge la surveillance de l'espace. Il ne pouvait donc s'agir que de météorites", a précisé M. Velasco.

Est Républicain
Ve. 26-09-1986

Page 1

Est Républicain 24-09-86

OVNI

Des dizaines de témoins au Luxembourg, en Belgique et dans la France du Nord ont été émus hier matin en découvrant dans le ciel des objets volants tout à fait hors du commun : sans doute des débris de fusées envoyées dans l'espace, estiment les spécialistes

ANECDOTE OU ...

LES AVENTURES D'UN UFOLOGUE DE MONTAGNE

JEUDI 22 JANVIER 1987

Un peu avant 20 h, Gilles me téléphone ... ALERTE ... une copine à lui, gardienne au refuge des "Trois Fours", à proximité de la route des Crêtes (88); juste sur une certaine "ligne bleue", observe depuis plus d'une demi heure, à l'aide de jumelles, une série de points lumineux étranges en direction de la Forêt Noire. Variations de couleurs... mystère ?

Il se trouve que la copine de Gilles est aussi une copine à moi. Je décide de l'appeler et éventuellement d'aller faire un tour dehors. Je rappellerai Gilles plus tard pour la suite des événements...

20 h 20, j'appelle la copine. Le phénomène est toujours là : six lumières alignées en arc de cercle assez bas sur l'horizon, à droite de la grande ourse. Changements de couleur alternatifs vert, rouge, jaune... La copine est une personne sérieuse, sympa, elle connaît son secteur... Bref, témoignage crédible. Je lui fais part de mon projet de sortir et d'aller voir depuis les hauteurs de Gérardmer et éventuellement de monter aux "Trois Fours".

20 h 30, Je démarre sous le sourire ironique de ma femme. Bah ! pour une fois que j'ai l'occasion (peut être ?) de constater un phénomène en même temps que le témoin !

20 h 35, le haut des Xettes (point de vue sur une partie des Crêtes) : RAS. Je monte donc sur la route des Crêtes (j'aurais pu dire je fonce, mais la route est glissante...), route de la Schlucht, route des Crêtes, ça va, ça roule bien malgré la neige.

20 h 50, le chemin d'accès à la chaume des "Trois Fours". Bon, ça a l'air dégagé. Je vais me garer un peu plus loin et continuer à pieds... erreur d'appréciation, le chemin n'est pas dégagé du tout, c'est la piste de fond ! Je fais 25 mètres et c'est terminé ! La caisse pose sur la neige et les roues tournent dans le vide... Je n'avance plus, je recule... Bof, la copine a bien une pelle, on verra ça plus tard, l'ufologie d'abord ! Je prends la direction du refuge qui est à 600 mètres. Zut, j'ai oublié ma lampe électrique. Tant pis, je connais le chemin et il ne fait pas trop noir. Je crois le connaître car j'avance avec de la neige jusqu'aux genoux... Je vois le refuge éclairé, je vois les étoiles, je vois des lumières, mais de phénomènes étranges, point !... Zut, c'est fini, je suis arrivé trop tard. Tant pis on va aller voir sur place quand même. Michèle m'attend : "Tu sais, j'ai du me tromper, maintenant les brumes sont levées, on voit bien l'horizon... tu vois ? c'est là..., on voit toujours... j'ai voulu t'appeler mais tu étais déjà parti... je t'ai dérangé pour rien !" "Mais non ! on va regarder ça de plus près" A l'oeil nu : une source lumineuse jaune-orange, taille apparente : deux fois Jupiter, moins lumineuse, juste au niveau de l'horizon Est-Nord-Est. Aux jumelles : une série de points, j'en compte six. En effet, ça semble changer de couleur ou plutôt d'intensité de façon alternative, mais il y a encore de la brume juste en-dessous apparemment pas de mystère. Une rangée de lampadaires (assez puissants quand même) ou quelque chose comme ça. Michèle en convient, et ma mésaventure la désole encore plus. Bon, ce n'est pas grave, on boit un pot en discutant puis on ira essayer de dégager la voiture.

21 h 40, On retraverse la chaume, la pelle à neige sur l'épaule. Un dernier coup d'oeil sur le "phénomène", toujours là, identique. Michèle, elle connaît vraiment le chemin... Sa chienne "Brimbelle" nous accompagne. Le ciel étoilé est magnifique. Sirius "crache" et semble se moquer de nous. Ça ne fait rien, on a le moral... Une heure de bataille avec la neige autour de la voiture, et on l'a déjà moins... j'ai réussi à reculer d'un mètre pour mieux m'enfoncer, il m'en reste 24 à faire... Michèle a une idée : il y a des militaires au "Mont Tabey" on va aller chercher de l'aide. Cinq ou six costauds et ce sera un jeu d'enfant. Un quart d'heure de marche... Les militaires sont couchés, aucun bruit. On va quand même pas les réveiller ! Tant pis, je vais descendre au Col de la Schulcht et appeler une dépanneuse (il y a aussi la solution d'attendre 5 h du matin les engins de l'équipement doivent passer). Michèle a de nouveau une idée : une dépanneuse, ça coûte trop cher, on va appeler François (un autre copain), il a un 4 x 4, il va pouvoir nous tirer de là ! Et nous voilà repartis direction la Schlucht à travers les champs de neige, et le vent souffle cette fois.

23 h 00, La Schlucht. Tous les cafés sont fermés, mais il y a une cabine. Pourvu qu'elle marche ! Sinon il faut retourner au refuge... Elle marche, mais pas du premier coup ! Il doit y avoir de la glace là-dedans... Enfin notre sauveur qui était devant sa télé va arriver, le temps de trouver une corde... Je téléphone aussi à ma femme qui doit se demander ce que je fais (n'oublions pas que je suis avec une copine !). Retour sur la route des Crêtes jusqu'à la voiture. On discute en marchant. Michèle me pose des questions sur l'ufologie qu'elle connaît mal, sur le ciel, les étoiles. Finalement, la nuit est presque agréable...

23 h 30, François arrive avec son engin et une corde à linge... (c'est tout ce qu'il a trouvé) qui coupe au premier essai. Michèle, jamais à court de ressources ou d'idées retourne au refuge chercher une corde plus solide. Pendant ce temps, je creuse toujours sous la voiture, ça peut toujours servir. Puis, avec François, on essaye de soulever, de pousser... Ça remet presque le mal de rein que je traîne depuis deux semaines. ET CA MARCHE ! en un quart d'heure la voiture est sortie de son trou et menée à la route où elle aurait du rester bien sagement (dire que les montagnards se moquent des Parisiens dans leur neige !) OUF ! On repart à la rencontre de Michèle qui arrive avec sa corde... Et Sirius rigole toujours... nous aussi.

0 h 30, je suis dans mon lit. La rencontre du troisième type est pour une autre fois...

CONCLUSION : Si vous avez une enquête à faire en montagne en hiver, faites-moi signe, j'ai peut être des tuyaux à vous donner. De toutes façons je suis partant...

Claude FLEURANCE

LIBERTE DE L'ESTLUNDI 13 FEVRIER - PAGE 1 -

UN AVION AURAIT EVITE DE JUSTESSE LA COLLISION AVEC UNE "SOUCOUBE".

Mexico - Un avion de ligne a failli percuter en plein vol un peu avant d'atterrir à Mexico, ce qu'on croit être une soucoupe volante, a annoncé le journal "Ultimas Noticias".

L'avion de la compagnie guatémaltèque "Aviateca" survolait l'état d'Oaxaca, à 400 Km au Sud-Est de la capitale, quand l'équipage et quelques uns des passagers virent passer tout près de l'appareil un objet rond qui se déplaçait à grande vitesse en sens contraire. Le pilote, le colonel Alfredo Castaneda et le copilote le capitaine Carlos Samayoa, ont déclaré que l'objet avait la forme d'une toupie argentée et était surmontée d'une sorte de boule rouge. Son diamètre était d'une dizaine de mètres. "Nous l'avons observé pendant dix secondes, a ajouté le colonel Castaneda, qui vole depuis vingt ans. Je n'avais jamais rien vu de semblable et cela m'a causé une vive impression". Les stewards ont déclaré que l'objet était passé à moins de vingt mètres de la carlingue.

L'équipage a informé l'aéroport de Mexico de cet incident. Il affirme qu'il ne peut s'agir d'un ballon sonde étant donné la position et l'altitude de l'avion lors de la rencontre.

Le mystère reste entier.

SAMEDI & DIMANCHE 18 & 19 MARS - PAGE 1 -

LES 21 PHOTOS D'UNE "SOUCOUBE" PRISES PAR UN OBSERVATOIRE PRIVE URUGUAYEN OFFERTES 60000FRANCS

Montevideo - Un observatoire astronomique privé uruguayen, connu sous le nom d'"Antares", offre à la vente, pour 16 000 dollars (80 000F) une série de 21 photographies en couleurs fort nettes qu'il a pu prendre jeudi, en plein jour, d'un "objet non identifié" dans le ciel.

En l'occurrence, la "soucoupe volante", observée au nord de Montevideo, a une forme ovale. Elle évoluait à une altitude de près de 16 000 mètres. L'objet se profilait distinctement sur le ciel. On pouvait voir en son centre une sorte de coupole éclairée d'une lumière violacée, ainsi qu'une ecoutille qui allait de la partie supérieure de l'appareil jusqu'à son bord.

La "soucoupe", qui a pu être observée pendant 1h45mn, a lancé à un moment donné dans l'espace trois objet plus petits et toujours de forme ovale dont les couleurs allaient de l'orange au bleu violacé.

"Antares" en a rapidement déduit qu'il s'agissait d'une soucoupe mère, - "gigantesque navire spatial" - qui venait de larguer des "soucoupes-satellites", lesquelles ont été vues se déplacer à une vitesse vertigineuse.

L'observatoire affirme que les photographies qu'il propose à la vente corroborent nettement ses observations.

LUNDI 20 MARS -DERNIERE PAGE -POINT FINAL A L'AFFAIRE DES "APPARITIONS" DE SAN-SEBASTIE.

Santander - Mgr. Puchol, évêque de Santander, a mis un terme à l'affaire des apparitions de San Sebastien de Carbanda, ce petit village des montagnes de Santander, ou, en juin 1961, quatre petites filles déclarèrent que la vierge leur était apparue.

"Il n'y a eu aucune apparition de la Sainte-Vierge, de l'arcange Saint Michel ni d'aucun autre personnage céleste. Il n'y a eu aucun message et tous les faits qui se sont produits dans cette localité ont une explication naturelle", déclare l'évêque dans une note officielle remise à la presse.

JEUDI 4 MAI - DERNIERE PAGE -MYSTERE LUNAIRE (un de plus)...

Pasadena (Californie) - Il se produit des disparitions mystérieuses sur la lune. Par deux fois lundi, des cailloux que l'excavatrice de "Surveyor 3" venait d'arracher du sol lunaire et s'appretait à déposer au pieds du véhicule pour être photographiés, disparurent soudain.

Les experts du "Jet Propulsion Laboratory" n'ont pu trouver aucune explication à ce phénomène. Ils se bornent à constater qu'entre le temps où l'excavatrice s'empara des rocs et celui où il devait les placer devant le trépied de Surveyor pour une photo en gros plan - soit moins d'une minute - il ne restait plus rien chargement de la pelle.

LUNDI 8 MAI - AVANT DERNIERE PAGE -SOUCOUBE...VOLANTE...ET COMPLAISANTE

Mexico - La Sierra Madre avait déjà son trésor : elle a désormais sa soucoupe volante , une soucoupe pas sauvage. Le journal mexicain "Universal" publie en première page plusieurs photos, effectivement fort singulières de cet engin qui s'est volontiers prêté aux exigences d'un photographe amateur M Bernado Pacheco qui, passant en auto dans la sierra, accompagné de sa fille , a pu prendre quelques clichés à moins de cent mètres un record dans le genre. Dans sa partie inférieure, la soucoupe qui est blanche et de grande taille,,porte des pattes terminées par des disques afin suppose-t-on de se poser. Elle n'est pas posée, mais elle a posé avant de disparaître dans l'atmosphère.

MERCREDI 21 MAI - PAGE 13 -

SECRET CELESTE PRES DE BESANCON !...

L'AUTOMOBILISTE A-T-IL APERÇU UNE SOUCOUE VOLANTE ?

Besançon (CP) - Dans la soirée de lundi 22 mai , à Evillers, un automobiliste qui circulait sur la CD 41 en direction d'Evillers, a été témoin d'un phénomène assez étrange. Son attention fut attirée par une lumière qu'il remarqua sur la gauche du pays et qui lui semblait en mouvement, dans sa propre direction. L'automobiliste s'arrêta, la lueur grossissait et se rapprochait visiblement. Il descendit précipitamment de sa voiture et sa stupéfaction fut grande d'apercevoir à quelque 300m de lui un objet lumineux sans être éclatant qui jetait une lumière jaune verdâtre qui semblait se diffuser autour de l'appareil.

L'observateur se trouvait presque à sa hauteur. Il présentait l'aspect d'une soucoupe, plutôt d'une assiette creuse retournée dont le creux aurait été lumineux et le revers opaque.

L'objet avançait toujours et passa presque à la verticale, à moins de vingt mètres de hauteur de l'automobiliste. L'engin se déplaçait à faible vitesse qu'on pourrait estimer à 40 Km à l'heure. L'objet vu par dessous avait l'aspect d'un disque sombre d'un diamètre d'une dizaine de mètres. Il n'était visible que par une sorte de fluorescence qui émanait de la partie supérieure de l'appareil.

Il survola l'automobiliste sans aucun bruit. A la hauteur de la forêt, il parut basculer et obliquer légèrement sur sa gauche, comme pour éviter l'obstacle. La partie lumineuse de l'objet était nettement conique, mais discontinue, entrecoupée de raies sombres analogues au manteau métallique de l'armature d'une baie vitrée. L'objet sembla prendre de l'altitude et disparu vers le nord. Il était à ce moment 23h14.

Notons qu'il y a une dizaine d'années, la même personne et plusieurs avec elle , avaient aperçu en plein jour, vers 18 h, un objet semblable, opaque et entièrement, volant également très bas.

Cet objet paraît avoir subi la même trajectoire, mais en sens inverse.

FIN DU PREMIER SEMESTRE 1967 - LIBERTE DE L'EST -

ARCHIVES RELEVÉES PAR PIERRON HERVE

OBJETS MYSTERIEUX DANS LE CIEL D'EUROPE

De Bordeaux à Dieppe, des milliers de témoins les ont vus

Hypothèse avancée : La désintégration du dernier satellite "Cosmos" soviétique

Paris - Cette fois, on en a vu dans le ciel un peu partout en France, en Italie, en Allemagne, et en Hollande, à la même heure.

"Objets volants non identifiés", d'après la terminologie officielle, ou soucoupes volantes, selon l'expression qui a fait fortune, ont parcouru le ciel vers 1 h, 1 h 15, l'autre nuit.

Des parisiens en ont aperçu, des Bordelais, des habitants de la Bourgogne, des estivants de St Tropez surpris à l'apogée de leur activité farniente, des marins d'un car-ferry en mer au large de Dieppe, cependant que l'aéroport d'Orly démentait que des équipages et du personnel de la tour de contrôle aient bénéficié de cette vision.

On en a vu aussi en de nombreux points des Vosges notamment à Epinal, Raon l'Étape, ou Gerardmer, ainsi qu'on le lira en pages intérieures.

Les témoins sont aussi nombreux que les témoignages sont contradictoires. Les uns ont vu une seule soucoupe. D'autres toute une escadrille. La - ou les - soucoupe était-elle circulaire comme son nom l'indique, ou allongée en forme de cigare ? Était-elle rouge ou orange ou même argentée ? Émettait-elle ou non du bruit ? Avait-elle une queue ou pas ? Se dirigeait-elle de l'est vers l'ouest ou en sens inverse ? Qui croire puisque les visions varient ?

L'AVIS DES SPECIALISTES

Ce qui est nouveau ce n'est pas le fait lui-même, mais le fait qu'il ait été vu par tant de monde sur une aussi grande étendue de pays. Déjà une bonne dizaine de fois depuis le début de l'année, ici ou là en France, on avait cru voir des soucoupes voler. Celles-ci ignorent le rideau de fer puisqu'on en a vu aux Etats-Unis aussi bien qu'en URSS.

C'est précisément de ce pays-ci que viendrait l'objet qui a été aperçu l'autre nuit. Ce ne serait d'ailleurs pas une soucoupe, selon les spécialistes français.

Leur idée est qu'il s'agit d'un satellite soviétique - le Cosmos 168 - lancé le 4 juillet, qui se serait désintégré en rencontrant les couches denses de l'atmosphère. Le phénomène devrait se reproduire bientôt, car d'autres satellites redescendent vers notre planète.

Etoiles filantes, bolides, aéroolithes, simples masses de gaz ionisé, ballons sondes, jeux de l'air et des nuages ou, si l'on veut entrer dans le domaine de la science-fiction, quelque engin construit sur une autre planète...

A toutes fins utiles, un bureau a été créé en octobre dernier par l'armée de l'air américaine. Une centaine de chercheurs dotés de 300 000 dollars de crédit se penchent sur le problème.

UN APPEL DE L'OBSERVATOIRE DE MEUDON

A la suite du phénomène lumineux observé par un grand nombre de témoins, et qui pourrait être la descente d'un satellite avant sa chute finale, l'observatoire de Meudon demande à toutes les personnes ayant vu ce phénomène de répondre au questionnaire ci-dessous, qui pourrait permettre de reconstituer la trajectoire de l'engin :

- Nom et adresse du témoin,

- Lieu et heure de l'observation (aussi exacts que possible)

- Sens du mouvement (de droite à gauche ou inversement, ne pas chercher à indiquer les points cardinaux),

- Repères éventuels (passage près de la lune ou d'une étoile brillante connue),

- Durée, si le témoin avait un moyen de mesure.

Prière d'adresser les réponses à M.P Muller

Service des satellites
Observatoire de Meudon
92-Meudon

MERCREDI 19 JUILLET - PAGE 3 -

PROP DE TEMOIN POUR QU'UN DOUPE SOIT PERMIS :
UN OBJET MYSTERIEUX A BIEN SURVOLE LES VOSGES DANS LA NUIT DE St CAMILLE
Une révolution : l'incroyable nombre des "couche tard"

Encadré : L'engin lumineux dela nuit de la St Camille a été aperçu par quelques noctambules spinaliens et par plusieurs travailleurs de la nuit parmi lesquels des ouvriers d'imprimerie de notre journal, ainsi que deux de nos confrères journalistes.

Il était 1h10-1h15 du matin. Un groupe de huit personnes stationnées sur le trottoir du pont du Boudiou a aperçu tout à coup, une lueur émergeant de l'horizon N/O.

L'objet se précisa bientôt les témoins spinaliens sont formels : ils n'ont aperçu qu'un seul objet, affectant la forme d'un long cigare se déplaçant relativement lentement. On a pu l'observer durant 40 s environ avant sa disparition à l'horizon S/E.

Nos confrères se précipitèrent jusque sur le pont Carnot, croyant que l'objet allait s'abimer sur la colline du point de vue.

A aucun moment, ces spinaliens n'ont songé à des soucoupes volantes tant les contours de l'objet étaient semblables à ceux d'une fusée.

Le mystérieux OVNI a reêtu à Gerardmer des allures nettement plus touristiques. A 1h15 un groupe de jeunes réveillaient notre correspondant pour lui faire part du prodige.

Plusieurs dizaines de jeunes ont affirmé avoir compté quatre engins lumineux (vraisemblablement 4 morceaux). Ils précisaient que la vitesse de l'objet n'excédait pas 40 à 50 Kms/h !

DANS LA MONTAGNE : UNE TRAINEE ROUSSATRE

Dans la montagne vosgienne, des observateurs ont consigné leur remarques. C'est le cas à Remiremont et à Bussang .

A Bussang, ce sont des artistes donc des couche-tard, qui ont vu l'apparition L'artiste poète M. Marcel Marette a observé ce phénomène lumineux, en compagnie du comédien Louis Beyler et de Michel Lesprit, du conservatoire de Nancy. il était 1h20 du matin.

"Soudain apparut dans le ciel, nous dit M. Marette, une trainée roussâtre, enveloppant une sorte de globe blanc, très légèrement allongé à l'avant. Cette boule faisait corps avec une sphère incandescente, plus grosse, et qui nous a paru clignoter. Suivaient une vingtaine de corpuscules blancs.

Notre première surprise passée, nous avons essayé d'évaluer les distances, puis les dimensions de l'objet. Celui-ci m'a semblé énorme. Il a décrit en vingt secondes un angle de 45°: c'est dire à quelle vitesse il se déplaçait. La direction ? Sud-Ouest-Est, vers Strasbourg".

LES TEMOIGNAGES AFFLUENT

Des hier matin, les téléscripteurs crépitaient. Les témoignages régionnaux affluaient à une cadence accélérée.

Plusieurs localité signalaient le passage de l'OVNI : telles Phaon, Charmes. Ceux là avaient vu une boule rouge-orangée accompagnée de petits objets qui la suivaient fidelement .

A Dijon, plusieurs témoins parlaient "d'un mystérieux objet ressemblant à une sorte de cigare argenté laissant derrière lui une trainée lumineuse".

L'altitude estimée était de 2000 ou 3000 m .

AGenève, en Suisse, le phénomène a mobilisé les meilleurs optiques. L'objet céleste a été aperçu au 4 coins du pays, entre 1h15 et 1h30, au dessus de Estavayer le lac (canton de Fribourg), Saignelegier (canton de Berne), St gull, Zurich, Geneve et dans la région du Valais.

Un habitant de Estavayer affirme avoir vu un groupe de 4 à 5 corps brillants apparaissant dans le ciel à l'ouest et se dirigeant lentement vers l'est, laissant derrière eux des traces rouges et jaunes et scintillant à intervalles réguliers "comme s'ils se trouvaient en rotation". L'apparition a duré, selon ce témoin, plus de cinquantes secondes.

Enfin nos voisins alsaciens, les Strasbourgeois notamment, ont aperçu "l'engin sphérique" au N de la region strasbourgeoise.

Voilà donc une masse de témoignages qu'on ne peut suspecter. C'est merveilleux. Le plus surprenant en définitive n'est peut-être pas le passage de l'engin mais le nombre de gens qui ne dormaient pas à 1h10 du matin. Il est vrai que la nuit était particulièrement chaude (plus de 18° à Epinal) et il était permis d'avoir des insomnies...

Un groupe d'employés des Ets Bonbon a vu l'objet mystérieux pendant 30 s environ, vers 1 h. Ils étaient 4 en tout : M Martial Clerc, Lucien Bigeur, Jean-Marie Duport et René Gury. C'est d'abord M. Gury qui a aperçu le premier l'engin et a alerté ses collègues. M. Duport, domicilié 13, impasse Mury à Thaon, nous a raconté ce qu'il avait vu :

"Ce qui m'a le plus frappé, c'est que l'objet ne faisait aucun bruit en se déplaçant. L'engin de tête avait la grosseur et la forme d'un ballon de foot. Au début j'ai cru que c'était un satellite ou une météorite en feu, à cause de nombreux points lumineux autour de la tête. Ces traits brillants se terminaient par une sorte de queue scintillante et plus fournie. L'engin a disparu derrière la Z.U.P".

A noter qu'en 1953, M. Duport avait déjà vu un objet semblable sur une piste dans le sud tunisien. La "chose" volait moins haut et paraissait plus brillante.

MERCREDI 19 JUILLET - PAGE 10 -

CES "OBJETS" SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER.... 1

- LA NAISSANCE DES "OVNI" OU DES "UFO"

- L'ETRANGE MACHINE DE MONTICELLO

Encadré : "Ces objets dont on n'ose parler...". Il était devenu commun depuis un certains temps de ne plus oser confier à autrui que l'on avait vu ce que l'on appelait une "soucoupe". La peur du ridicule rend muet. Il n'est pas bon de passer pour un visionnaire... surtout lorsqu'on a la certitude d'être sain d'esprit, et qu'on a une vue excellente. Bref, les soucoupes se faisaient rares depuis quelques temps.

Les journalistes les attendaient cependant à l'époque d'août. Pendant ce mois où l'on s'attarde plus volontiers à regarder le ciel, il est connu que les engins non identifiés courent l'espace, comme jadis les monstres réapparaissaient dans les lochs d'Ecosse.

Et dans la nuit de lundi à mardi, un de ces engins se faisait admirer dans nos régions. Un peu plus, il a failli se confondre avec les débris des bombes du 14 juillet.

Hélas! Il ne semble pas que cet objet sera versé au dossier des soucoupes volantes. L'enchantement a été rompu dès que l'on a appris que l'objet qui a fait long feu au dessus de nos montagnes n'était probablement qu'un corps de fusée satellite, ou un satellite lui-même, en état de désintégration.

N'empêche que le spectacle était beau. Il n'empêche également que le dossier des soucoupes reste ouvert. Notre collaborateur Robert Roussel, qui s'est penché depuis longtemps sur ces questions, nous ouvre son dossier, plus que jamais actuel.

L.E

MERCREDI 19 JUILLET - PAGE 10 -

Près de Besançon : Une fillette a vu au coin d'un bois

QUATRE PETITS ETRES NOIRS, A LA TETE EN FORME DE POMME DE TERRE.

Besançon (AFP) - Une enfant de 15 ans, Joëlle Ravier, dont les parents demeurent à Arc-sous-Cicon (Doubs), a déclaré avoir rencontré, mardi après midi, quatre petits êtres mystérieux à proximité d'un bois où elle se trouvait en promenade avec trois enfants de la localité. L'un de ceux-ci, a-t-elle précisé, s'était quelque peu éloigné lorsqu'il revint précipitamment en larmes. Il manifestait une grande frayeur. Joëlle Renier s'avance et aperçut, à l'orée du bois, au lieu dit "Les Gravières", quatre petits êtres hauts d'environ un mètre, tout noirs, la tête en forme de pomme de terre et l'abdomen proéminent.

Joëlle Ravier a ajouté, après cette description, que dès qu'ils l'avaient aperçue, ces individus s'étaient enfuis "au ras du sol à une vitesse incroyable en échangeant entre eux un langage musical" et ont disparu dans les bois.

JUNDI 20 JUILLET 1967 - PAGE 10 -

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 2

- La nuée lumineuse de Vendée
- La théorie de l'orthoténie

 VENDREDI 21 JUILLET 1967 - PAGE 9 -

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 3

- Cas du Mont Rainier : vol en escadrille de 9 disques.

SAMEDI 22 JUILLET 1967

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 4

- Cas de la mort du capitaine Mantell

MARDI 25 JUILLET 1967

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 5

- Une affaire "classée" en 1962 et qui rebondit quatre ans plus tard.

MERCREDI 26 JUILLET 1967 - PAGE 8 -

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 6

- Deux petits êtres à tête énorme
- La "chose" carrée de Kermadien

SAMEDI & DIMANCHE 29-30 JUILLET - PAGE 8 -

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 7

- En 1966, mini vague sur les Vosges
- La roue d'Attigneville

Encadré : A l'époque où l'on ne parlait que de "soucoupes" et de petits hommes verts les Vosges n'avaient pas échappé à la fièvre et l'on signalait de temps à autre le passage d'un objet insolite, voire un atterrissage comme se fut semblé-t-il le cas au Puid petit village situé dans la région de Senones. Ces manifestations s'alignaient par certains sur les plans orthoténiques d'Aimé Michel, ainsi qu'on peut le lire dans "Mystérieux objets célestes". Elles ne se singularisaient nullement des autres observations faites sur l'intégralité du territoire et passèrent donc inaperçues.

En 1966 il s'est produit dans ce département une série de phénomènes inexplicables. Il est en effet trop tôt pour connaître le % d'apparitions pour l'année 1966 dans les autres régions de France. Pour l'instant les Vosges se classent certainement dans les premiers en ce qui concerne le total des observations pour l'année écoulée.

Tout commence le 26 mars dans la région de Neufchâteau.

Ce jour là...

"Il devait être 14h45, je gardais les moutons dans mon champs en compagnie de mes 3 chiens. Tout à coup j'ai vu surgir à une centaine de mètres de moi, une sorte d'objet que j'ai d'abord pris pour un sac en papier poussé par le vent. Lorsque c'est passé devant moi, j'ai bien vu que s'était rond comme un pneu et que cela ressemblait à une roue crantée. Le centre de cette roue était blanc, d'un blanc neige. Les crans étaient rouges vif. J'avais l'impression que ceux-ci s'adaptaient au terrain ou que la roue sautait sur ses crans. Elle roulait tout droit sans devier à 25 Km/h environ. Au moment où elle est passée à une vingtaine de mètres de moi j'ai pu ensuite l'apercevoir de derrière. Je l'ai pris en chasse comme le firent d'ailleurs les chiens. C'est surtout à cet instant que j'ai trouvé étrange de la voir filer si droit. Les sillons auraient dû la gêner ou la stopper si elle avait été un simple objet poussé par le vent. Au contraire ça défilait sans subir d'influences, du vent, et en passant tout

droit au dessus des sillons. Je pensais que les clotures stopperaient sa course et que dans le cas d'une roue d'avion nous la retrouverions. Il n'en fut rien, nous n'avons rien retrouvé. Je ne peux pas dire la manière dont elle les a franchis, elle a disparu de ma vue à l'horizon."

Cette étonnante apparition s'est produite sur l'un des paturages de la ferme Mangeot à Franqueville-Graux. Le champ se situant sur la route d'Attignéville, l'histoire fut rapportée sous le titre "La roue d'Attignéville" dans les journaux locaux et les périodiques qui la mentionnèrent.

Le récit que nous venons de lire est une synthèse de l'enquête que je menais pour le compte du FEPA dont les résultats sont consignés dans les n° 8 & 10 de Phénomènes spatiaux.

Le témoin se nomme Jean Voilquin ; il est âgé de 54 ans. Il travaille depuis dix-sept ans comme berger à la ferme Mangeot. Ses patrons disent de lui qu'il est discret et travailleur. Il est fort estimé de tous et Mm. Mangeot précise : "C'est un homme tranquille, qui aime bien son métier. Chez nous, il est considéré comme faisant partie de la famille. Il ne sort que pour faire ses courses, ce n'est ni un bavard ni un inventeur. Il minimise plutôt les choses ou il ne dit rien".

L'adjudant-chef Joyeux, chef de la brigade de Neufchâteau, qui a mené l'enquête de la gendarmerie, a confirmé la personnalité du témoin : "Un homme sérieux qui a certainement vu un fait difficilement explicable si l'on tient compte des particularités décrites".

Il existerait un second témoin. Malgré diverses tentatives pour l'amener à se faire connaître, il fut impossible de recueillir son témoignage. Celui-ci aurait en des circonstances à peu près semblables que une "roue" de ce même type.

TEMOIGNAGES EN CASCADE

Plusieurs mois passent et début septembre, un amusant fait divers va déclencher une cascade de témoignages inattendus.

Un cultivateur de la région de Xertigny, M. Méline, 52 ans, découvre en allant conduire au champs ses vaches, un trou rond d'une dizaine de cms de diamètre. Pensant qu'il a pu être provoqué par une chute de météorite, il se met en devoir de la chercher. Après avoir creusé jusqu'à un trou parfaitement cylindrique de plus d'un metre de profondeur et metre trente, il comprit qu'il ne trouverait plus la "pierre tombée du ciel".

La terre qu'il retirait devenait de plus en plus noire, dégageant une odeur nauséabonde. Il s'apprêta alors qu'elle contenait des éléments organiques sous forme de poils et de griffes. Ne pouvant attribuer à des causes naturelles cette profonde excavation (en temps normal le champs est cloturé et tout autour du trou il n'existait aucunes traces pouvant faire croire qu'un outil ou qu'un engin l'avait provoqué), il concluait qu'il avait déterré les restes d'un satellite artificiel dans lequel se trouvait un animal. Cette hypothèse était renforcée par la remarque suivante : en effritant entre les doigts la terre noire mis à jour, cette action faisait naître un picotement comme en provoque la limaille de fer. Le cultivateur prévint notre correspondant local qui raconta son histoire ajoutant à la fin du compte rendu : " Les prélèvements de terre restent à la disposition de toute personne désireuse d'en faire l'analyse".

La lecture de ce compte rendu rappelait par certains côtés l'atterrissage du 01-07-65. En effet lorsqu'on se rapporte à l'histoire de Valensole, un élément de la description de M. Masse se détache : "Il l'engin était posé sur quatre sortes de pattes métalliques et un "pivot central". Les traces laissées par ce dernier sur le terrain étaient formées par un trou de 50 cm de profondeur pour un orifice de 20 cm de diamètre. Le même phénomène de boue liquide était observé également à Valensole. Ces caractéristiques communes aux deux trous, même si elles le sont à des degrés divers, peuvent incliner à penser que les cavités ont pu être de la même origine.

Songeant à ces similitudes, je rendis visite à M. Méline et lui demandai de me confier un extrait de terre contaminée et un second, vierge, prélevés quelques mètres plus loin. Je faisais parvenir l'ensemble au G.E.P.A qui en fit une analyse poussée. Cette dernière ne donna rien de positif. René Fouère dans le n°10 de "Phénomènes spatiaux" à la page 16 a décrit ainsi :

"Les prélèvements ont été confiés à notre dévoué secrétaire adjoint M. Januszewski qui est ingénieur chimiste. Il a fait procéder à des déterminations du PH

et du RI portant sur la terre prélevée dans le trou e sur la terre prise pour témoin. Aucune différence notable n'a été observée. Des analyses par diffraction X, analyses susceptible de révéler les variations dans la structure cristalline ont donné des résultats analogues. Enfin, aucune radioactivité anormale n'a été décelée au compteur pour la terre du trou. Les débris organiques ont été examinés par un biologiste hautement qualifié. Il n'y a découvert rien d'insolite. Les griffes pouvaient être celles d'un animal fouisseur. Les poils bien qu'on n'ait pu les identifier avec précision ne présentaient aucun caractère anormal".

"COMME EN PLEIN JOUR"

Quelques jours après la parution du compte rendu de la découverte de M. Méline un de nos lecteurs de la région de Clerjus M. G. Grossir, 53 ans menuisier, adressait une lettre à la rédaction de la "Liberté de l'Est" dans laquelle il déclarait avoir assisté à un phénomène qui pouvait, pensait-il, avoir quelque rapport avec l'histoire précédente. Dans la nuit du 6 au 7 septembre trois heures venaient de sonner. Il ne dormait toujours pas quand il eut la surprise de voir soudain sa chambre s'illuminer comme en plein jour. Il vit passer dans la partie du ciel occupée par la fenêtre une boule de la grosseur de la pleine lune émettant une intense lumière bleutée, comparable à celle de la soudure électrique. La boule fila de l'encadrement mais la pièce demeura quelques secondes encore illuminée, ainsi que le reste de la campagne dont on pouvait fort bien distinguer les détails. Le temps de réveiller sa femme et de courir à la fenêtre, le phénomène avait disparu. Il paraissait évoluer à une hauteur moyenne, suffisamment basse pour éclairer parfaitement les environs. Sa vitesse était inférieure à celle des météores ou étoiles filantes. Enfin le témoin n'entendit aucun bruit durant toute l'observation. M. Grossir nous fit cette déclaration, pensant qu'éventuellement il pouvait ne pas avoir été le seul à assister au passage de la boule de lumière.

Dix années au paravant, dans le même secteur, alors qu'il était occupé à poser des volets pour un particulier ; il avait assisté à un phénomène analogue.

Il avait vu subitement son ombre se détacher du mur et se tournant avait aperçu une boule lumineuse rouge qui avançait doucement dans le ciel paraissant exploser à intervalle réguliers. A chaque explosion naissaient des traînées blanches qui prenaient l'apparence des nuages et qui persistèrent durant une bonne heure. Cette fois la presque totalité du village avait suivi la manifestation céleste.

L'apparition du 7 septembre pourrait bien être recoupée par une autre observation, celle de Mme Guillemain, une habitante d'Amerey ; un écart se trouvant à 3 Km de Xertigny. Au soir du 6 septembre, elle prenait le frais au pas de sa porte, vers 21h30, tout à coup, elle vit apparaître de la direction de Xertigny un étrange appareil volant, émettant une lumière rouge. "Il ressemblait à deux verres superposés". Cela l'intrigue si fort qu'elle marqua la date de ce jour par une croix sur son calendrier. Rien sur le récit de M. Grossir n'était encore paru et cette affaire ne fut connue que parce que l'on continuait à commenter la découverte du trou par M. Méline.

Aucun lien dans ces histoires ne permet d'établir un rapport certain entre elles. Le trou peut être dû qu'à un ustensile et le fait d'un plaisantin. Le bolide de M. Grossir un météore lent et les deux "verres superposés" de Mme Guillemain, un hélicoptère mal identifié. On peut certes fournir des explications naturelles à tout cela. On expliquera plus difficilement les raisons qui ont poussé tous ces gens qui ne se connaissent pas à trouver anormales leurs visions ou découvertes et surtout par quel mystère toutes ces anomalies demeurent localisées dans le même temps et la même région. C'est ici que commence l'énigme de Xertigny.

LUNDI 31 JUILLET 1967 - PAGE 6 -

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 8

-Les étranges boules vertes de décembre 1966 dans la région de Remiremont

L'année 66 n'allait pas s'achever sans qu'a nouveau on reparle dans les Vosges de "soucoupes volantes". Les 19 & 20 décembre paraissaient dans la rubrique de Remiremont deux articles relatant les observations d'habitants de Vecoux et de la Poirée. Comme dans le cas de Xertigny, un témoin en entraîne un autre et nous

ne devons qu'à un heureux hasard de les connaître, car les personnes qu'ils concernent sont loin d'apprécier la publicité qu'ils peuvent leur apporter.

Le 15 décembre, vers 21 heures, au village de la Poirie, situé à une dizaine de km de Remiremont, la famille Jacquot contemplait depuis une demi-heure les bizarres évolutions d'un point brillant. Celui-ci, guère plus gros qu'une étoile, effectuait des mouvements désordonnés endents de scie. Intrigués par cet étrange comportement, les cinq personnes présentes portèrent toute leur attention sur le phénomène "l'étoile" qui brillait d'un éclat plus soutenu que ses consœurs, remarquèrent ils, possédait à sa partie supérieure une lumière verdâtre qui semblait animée d'un mouvement giratoire semblable à celui du signal lumineux d'une ambulance. L'objet, - il devenait évident pour tous qu'il ne s'agissait pas d'une étoile - se déplaçait dans le ciel trois ou quatre fois, reprenant en dernier lieu le point où, initialement, il avait été vu. Sa vitesse de translation était inférieure à celle d'un avion et il ne faisait aucun bruit. Il est vrai qu'il apparaissait très haut dans le ciel à ceux qui le regardaient. L'engin n'avait rien qui rappelait l'avion ou l'hélicoptère.

La famille Jacquot, pendant de longs mois, avait assisté tout les soirs au passage d'un courrier, il n'était donc pas question pour elle de confondre.

Au bout d'une demi heure, celui-ci continuait à se montrer et la situation n'évoluant guère tous les témoins rentrèrent se coucher. Mme Jacquot avant de fermer sa porte jetait à nouveau un dernier regard : "la chose" était toujours là! Le lendemain, c'est-à-dire que tout le monde avait été intrigué - on fouillait le ciel pour la retrouver. Hélas d'épais nuages empêchaient toute observation ; il est peut probable cependant qu'il aurait été possible d'apercevoir quelque chose si effectivement l'engin était situé très haut. Mais, il est plus sage de penser que ce dernier avait du quitter les lieux.

LES BOULES DE FEU VERTES

Quelques intimes de la famille Jacquot apprirent ces événements notamment Mme Hans, une bouchère de Vecoux. La description relative à la lueur verte qui surmontait l'objet lui fit se remémorer une observation qu'elle fit un soir de septembre de la même année, en compagnie de ces enfants.

Elle roulait en voiture, un dimanche vers 20h30 et se trouvait entre la Poirie et Dommartin-les-Remiremont, lorsqu'elle vit une boule verte descendre doucement du ciel. Parfaitement ronde et brillante d'un vif éclat. Elle était suivie d'une traînée de la même couleur. Sa chute, à une vitesse constante, se faisait le long de la montagne. Elle disparaissait enfin quelques secondes après, comme si elle avait paru toucher le sol.

L'ensemble de la vision pouvait être comparée à la chute d'une fusée éclairante ou d'un feu d'artifice. Ce fut l'impression au début que ressentirent Mme Hans et ses enfants. Mais l'éclat inhabituel de la couleur ainsi que la parfaite rondeur de la boule "qui ne faisait pas d'étincelles comme en font les fusées" les empêchèrent de croire à cette hypothèse.

Ce n'est pas la première fois que les boules vertes se manifestent autrement que sous l'aspect de bolides, de fusées, ou de feu d'artifices. Si l'on doit en croire Ruppelt (ancien chef de la commission soucoupe américaine) déjà en 1948 on signalait au Etats-unis des faits analogues. On les prit d'abord, après avoir éliminé les causes purement terrestres, pour des météorites. Il existe effectivement des aérolithes de cette nature mais comme le démontra le professeur Lincoln la Paz à qui il fut fait appel pour élucider leur nature, ils sont extrêmement rares et d'un vert moins soutenu. Ensuite il fut impossible de trouver au sol quoiqu'encelsoit et pourtant, dans certains cas, leur chute avait été parfaitement localisée.

Voici comment apparut une de ces boules vertes à un équipage d'avion le 8-12-54 "Je vis l'objet une fraction de second avant mon compagnon. Situé à environ 600m plus haut que l'avion, il s'en approchait à une vitesse élevée (l'avion volait à 3500m) sous une inclinaison de 30° gauche et ressemblait à un feu de bengale vert, du genre couramment employé dans l'aviation militaire.

L'éclat était cependant plus intense et l'objet paraissait considérablement plus grand qu'un feu de bengale ordinaire. Sa trajectoire quand nous l'aperçûmes était plate, presque parallèle au sol. Le phénomène dura environ 2 secondes. A ce moment, il parut s'éteindre et la trajectoire s'affaissa rapidement. L'intensité était telle que le phénomène fut visible dès le moment où la flamme s'

allume". Ce rapport est extrait du livre de Ruppelt "Face aux soucoupes volantes" (CH4, P74)

Un pilote qu'interrogeait le chef du project blue book imagea en ces termes le passage d'une boule verte :

"Prenez une balle de tennis et recouvrez la d'une couche de peinture fluorescente, ayant une brillante couleur verte dans l'obscurité. Placez quelqu'un à une trentaine de mètres de vous et à un niveau plus élevé de trois mètres. Dites lui de vous lancer cette balle de toutes ses forces. Voilà à quoi ressemble une boule de feu verte!"

IL ME FALLUT USER DE DIPLOMATIE

La mini vague qui déferla sur les Vosges prit fin le 15 décembre avec l'observation de la famille Jacquot à la Poirie.

On est confondu par son importance. Certes comme nous l'avons déjà souligné, il sera aisé pour certains de prétendre que ces gens ont été abusés par quelque phénomène naturel que leur manque de compétence ne permettrait pas de définir positivement. Il n'en demeure pas moins vrai que leurs témoignages sont renforcés par les points suivants :

Il existe dans chacun des récits un élément qui les rendent difficilement transposables avec la réalité. Par exemple en ce qui concerne les boules de lumière, on ne trouve pas dans la nature de phénomènes similaires. La foudre en boule est bien connue de tous et le plasma provenant de l'espace qui revêtirait, paraît-il, cet aspect de boule de feu, possède des traits particuliers et constants qui permettent facilement son identification.

Les témoins ne sont parvenus à leurs conclusions qu'après avoir éliminé les causes naturelles qui auraient pu être à l'origine de leur vision. Le berger qui aperçut la roue la prit d'abord pour un papier poussé par le vent. La famille Jacquot croyait voir une simple étoile, M. Méline qui creusa le trou de son champs cherchait un aéro-lithe.

Aucune de ces personnes avec lesquelles je m'entretins (pour la plupart, j'enregistrais sur bande magnétique leur déclarations) ne fit la moindre allusion aux soucoupes volantes. Il me fallut même parfois user de diplomatie pour amener les témoins à se confier. Nous ne sommes plus du temps où l'on tirait quelques gloire (et parfois quelque argent) d'avoir été témoin du passage d'un O.V.N.I.

Enfin, dernier argument, plaidant en faveur des témoignages de ces derniers temps. Des milliers d'engins volants de toutes espèces, allant de l'avion de tourisme au satellite artificiel en passant par l'hélicoptère sillonnent nos cieux et cela chaque année en nombre croissant. Le survol de tels appareils peuvent être à l'origine de certaines erreurs comme cela se produisit dans des cas rapportés par Ruppelt.

Si les observations vosgiennes devaient être classées ainsi on est en droit de se demander pour quelle raison il n'y avait que l'année 66 pour avoir donné naissance à une monumentale série de fausses interprétations. Dans les années qui précèdent jusqu'à la grande vague générale de 1958, on n'avait jamais signalé à ma connaissance de semblables apparitions. Sans aucun rapport avec les activités célestes courantes, elles apparaissent donc dans leur totalité, uniques.

MARDI 1 AOÛT 1967 - PAGE 7 -

CES OBJETS SUR LESQUELS ON N'OSE SE PRONONCER... 9 et fin.

1967 : UNE ANNEE DECISIVE ?

La nuit de St Camille ne fut qu'une date dans une riche chronologie d'apparitions inexpliquées.

Encadré : Le samedi 8 mai, 10000 observateurs repartis en 21 pays étaient conviés par l'anglais Keith Palmer à une immense chasse aux soucoupes volantes. Pour cela avaient été mobilisés les personnels de nombreux observatoires et l'on comptait bien de cette manière en apprendre plus sur ces insaisissables objets. Les mauvaises langues chuchotent qu'il n'y eut pas une seule soucoupe au R.V. Et cependant, ce dernier chapitre va nous montrer qu'il n'y a aucune raison de désespérer. Les observations sont nombreuses et bien fournies ; il n'est pas un jour où l'on ne signale pas quelque part dans le monde, le survol d'une région ou d'une agglomération par un U.F.O. Voici depuis le début de l'année, par ordre chronologique les principales :

- Au mois de janvier, pas d'apparition signalée ; ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en a peu eu.

- La première est de février sans date précise.

Mexico : Le journal "Ultimas Noticias" annonce qu'une soucoupe volante a failli heurter en plein vol un avion d'une compagnie guatémaltèque, qui survolait l'état d'Oaxaca, à 400 Km au S/E de la capitale. L'objet qui ressemblait à une toupie argentée était surmonté d'une sorte de boule rouge. Son diamètre était d'une dizaine de mètres. Il volait à une très grande vitesse en sens contraire et est passé, d'après l'équipage, à moins d'une vingtaine de mètres de la carlingue. L'observation, qui a duré une dizaine de secondes, a fortement impressionné les occupants de l'appareil. La position et l'altitude lors de la rencontre excluent automatiquement l'hypothèse du ballon, selon l'équipage.

ASUNCION : En février. - Un O.V.N.I qui pourrait être une soucoupe volante, a été observé hier dans le ciel de Santa-Eléna, ville située à 90 Km à l'est d'Asuncion, par quelques habitants de cette localité. Les témoins ont affirmé que l'objet très brillant s'était dirigé à grande vitesse vers l'est.

Vilhelmina (Suède) 8 mars.

- Dans la nuit de samedi à dimanche, à Vilhelmina, en Laponie suédoise, une famille de 5 personnes aurait, à quelques mètres de distance, observé deux soucoupes volantes.

La famille Soederstroem les décrivit ainsi : "L'une des soucoupes avait un diamètre de 30 à 40 m et l'autre était plus petite d'environ la moitié. Elles étaient de couleur grise et épaisses au centre et allant en s'amincissant vers les bords." Les soucoupes sont demeurées immobiles à une vingtaine de mètres au dessus du sol. Au bout d'un quart d'heure, elles se sont éloignées avec un sifflement lourd et en projetant une lueur qui a illuminé la forêt environnante.

Montévideo, 18 mars - Un observatoire privé uruguayen vend pour 80 000 F 21 photos d'une soucoupe volante. Ces photos en couleurs d'une très grande netteté montreraient une soucoupe qui aurait été aperçue au N de Montévideo. Elle évoluait à près de 16 000 m et se profilait distinctement sur le ciel. On pouvait voir en son centre une sorte de coupole éclairée d'une lumière violacée, ainsi qu'une écoutille qui allait de la partie supérieure de l'appareil jusqu'à son bord. L'objet a été observé pendant une heure trois quart. Il lança dans l'espace trois autres soucoupes plus petits dont les couleurs allaient de l'orange au bleu violacé et qui évoluèrent à des vitesses vertigineuses. Toutes les phases de l'observation ont été photographiées.

Mexico 30 mars - Un bolide ayant la forme d'un cigare, s'écrase sur une colline près de la localité de Mezcala, dans l'état de GUERRERO, à 400 Km au S/O de Mexico. 1000 habitants au moins d'une localité proche ont assisté à la chute. Beaucoup décrivent la chose de la sorte : " L'engin avait la forme d'un cigare et émettait une lumière aveuglante impossible à confondre avec celle provoquée par la chute d'une météorite".

EN FRANCE AUSSI

Crocq (Creuse) 29 avril - Un mystérieux engin lumineux a été observé vendredi en fin d'après midi dans le ciel de Crocq par de nombreux habitants du village. Grand triangle entouré d'une auréole bleue, l'objet a semblé s'immobiliser dans le ciel au dessus du vieux donjon qui domine le village. Deux heures plus tard, il prenait de l'altitude et disparaissait.

Mexico 8 mai - Le journal mexicain "Universal" publie en première page de curieuses photos d'une "soucoupe volante" prises par M. Bernardo Pacheco et sa fille pendant qu'ils traversaient en auto la Sierra Madre. L'engin fut photographié à une centaine de mètres. Dans sa partie inférieure, la soucoupe qui est blanche et de grande taille, porte des pattes terminées par des disques, afin, suppose-t-on de se poser.

Beauvais (Oise) 9 mai - Plusieurs heures durant, un point lumineux qui, à la lunette de rapprochement, se présenta sous la forme d'un tétraèdre lumineux et translucide, intriqua les habitants de nombreux villages de l'Oise ; il évoluait à près de 15 000 mètres d'altitude, se déplaçant à petite vitesse. L'aérodrome de Beauvais-Tilli le suivit au theodolite et en donna une taille approximative : celle-ci serait supérieur à celle d'un Boeing. On s'interroge encore sur la nature de l'objet mystérieux en pensant sans trop y croire, qu'il pouvait s'agir d'un ballon.

Une photo fut prise par un astronome amateur. Elle montre, très distinctement, un solide brillant à la forme pyramidale.

Tarragone 10 mai - Un objet de forme circulaire qui répandit de vives lueurs a été vu mardi par des centaines de personnes dans le ciel de Tarragone, où il est resté immobile durant quatre heures, apparemment à une grande hauteur. Un autre O.V.N.I a été vu lundi dernier pendant 2 heures au dessus de la localité de Vallas, à 40 Km de Tarragone. Aucune explication officielle n'a été donnée de ces phénomènes jusqu'à présent.

Marlieins (Côte d'Or) 12 mai - Dans ce village le maire du pays constate que son champs de luzerne est complètement bouleversé par des traces inexplicables. Au centre de ce dernier se trouve une excavation de 2 m de diamètre sur 30 cm de profondeur. De ce cercle partent, en étoile, cinq tranchées se terminant par des trous rectangulaires de 30 cm inclinés à 45° dans le sol. Partout où la terre est dénudée une poudre blanche est incrustée dans la terre. La gendarmerie et les spécialistes alertés sont dans l'impossibilité de trouver une cause naturelle logique à ces mystérieuses traces. Les martiens auraient-ils atterri à Marlieins ?

Segovie 19 mai - Les frères Roman et Joé Arribas, de Nièva, dans la province de Ségovie, déclarent aujourd'hui dans un journal local que le 16 mai, ils ont aperçu une soucoupe volante qui s'était posée dans une pinède au N de Nièva. Ils affirment également avoir vu entrer des gens dans la soucoupe, qui était couleur cendre et qui a décollé verticalement à grande vitesse. Les deux frères affirment : "Qu'on nous croie ou non, voilà la seule vérité !"

Epinal 18 juillet - L'évènement est trop proche pour qu'il soit utile d'insister...

RIEN N'ACHANGE DEPUIS 10 ANS

On a quelque mal à croire que tout cela se passe bien en 1967. Ces récits sont les mêmes qui hantèrent les journaux d'il y a 10 ans. Rien n'a changé, si ce n'est qu'ils sont plus stupéfiants qu'autrefois. On peut retorque que parmi eux se dissimulent comme cela se produisit au cours des périodes de grandes apparitions, des rapports mensongers ou des mystifications. Les statistiques du "project blue book" ne retiennent pour la période s'étendant de 1947 à 1953 que 1,66 % des rapports pouvant être classés dans cette catégorie. Si les atterrisages ou les contacts au sol d'engins mystérieux se multiplient les % ayant trait aux mystifications devront augmenter ou alors, très rapidement, l'évidence de l'existence physique en tant que véhicules interplanétaires des soucoupes volantes s'imposera.

L'année 1967 semble toute prédestinée à voir s'accomplir cette révolution. Un point semble désormais acquis : dans certains milieux officiels étrangers on se prépare à cette éventualité et tout est fait dans ces pays pour préparer l'opinion publique aux bouleversements psychologiques et philosophiques qu'elle ne manquera pas d'entraîner.

Un éminent astronome américain a déjà pris ce chemin. Il fut pourtant l'un des plus acharnés à soutenir l'origine naturelle des mystérieux objets célestes. Il s'agit du Dr Allen Rynek, actuel président du département d'astronomie et directeur du nouveau centre de recherches astronomiques Lindheimer à la North-western université d'Avasnton (Illin.). Il fut conseiller technique du Project Blue Book et comme nous l'avons vu, c'est sur lui que reposaient les conclusions des rapports soumis à cet organisme.

Sa déclaration fournira notre conclusion : elle est extraite d'un article qu'il écrivit pour le Readers Digest du 1 mai 1967.

"Depuis que j'exerce mes fonctions de conseiller, l'armée de l'air des États unis a toujours soutenu que tous ces rapports résultaient de mystifications, d'hallucinations ou de fausses interprétations de phénomènes naturels. Dans l'ensemble, je partage cet avis. En tant qu'astronome de profession, je n'ai jamais eu aucune difficulté à expliquer la grande majorité des apparitions signalées. Toutefois, je ne puis les expliquer toutes. Sur les 15 000 cas dont j'ai eu connaissance, plusieurs centaines me laissent encore perplexe, disons 1 sur 25 environ, sont franchement ahurissants. Ils ont été rapportés par des gens honorables, intelligents, ayant souvent une formation scientifique : astronomes, contrôleurs aériens d'aérodromes, médecins, météorologues, pilotes, professeurs d'université, par crainte du ridicule, ils répugnaient souvent à faire part de ce qu'ils avaient vu et même s'y résolvaient que poussés par le sens du devoir et le désir pressant de voir expliquer ces phénomènes irrationnels. C'est pourquoi

tout en restant loyal à l'égard de l'armée de l'air, je me sens moralement obligé d'aborder ouvertement le mystère des "soucoupes volantes".

Robert Roussel

MARDI 5 SEPTEMBRE 1967 - PAGE 1 -

PLUIE D'OBJETS MYSTERIEUX SUR LA GRANDE-BRETAGNE

Londres - Une véritable pluie d'engins mystérieux dont deux émettant des bruits bizarres, s'est abattue, au cours de ces dernières 24 h dans plusieurs régions de la G.B.

Les deux engins les plus étrange ont été découverts dans le Kent. Le premier est une "chose" de forme ovale ressemblant à une soucoupe volante, qui est tombée dans un champs à Chippenham.

Construite en fibre de verre, la "chose" contient un liquide non identifié et émet, quand on le penche, un son aigu et intermittent qui évoque le démarrage d'un moteur.

"Je n'ai jamais rien vu de semblable" a déclaré un officier de la "Royal air force", qui a examiné l'objet.

Le deuxième engin s'est abattu sur un terrain de golf, à Bromley, également dans le Kent : long de 1 m, ne portant aucune trace de soudure ou de rivetage, il émet lui aussi des sons aigus. La police pense qu'il s'agit d'une blague d'étudiants. Néanmoins, les experts du ministère de l'aviation vont examiner l'objet aux rayons X.

A Clevedon, dans le Somerset, un écolier a découvert un "vaisseau spatial" d'une cinquantaine de Kg, long de 1,30 m et large de 70cm, portant des hémisphères à ses deux extrémités. De couleur argentée, l'engin semble être fait en fibres de verre.

DES LUEURS ETRANGES

Deux autres engins, tout aussi mystérieux, ont été découverts par la police dans le Berkshire, près de Newbury : l'un des engins, de forme ovale et d'1,25 m de long, semble être aussi en fibre de verre. Il pourrait s'agir, selon les experts d'un objet s'étant détaché d'un avion en vol.

Enfin une habitante de Bickley, dans le Kent, a été réveillée l'autre nuit par la chute d'un objet brillant de couleur blanche et rouge.

Plusieurs apparitions de lueurs orangées ont été signalées ces derniers temps dans le ciel de cette région. Les radios amateurs prétendent de plus que leurs émissions sont constamment brouillées par des parasites.

DERNIERE HEURE

Les six engins mystérieux ne viennent pas de la planète Mars, mais sont "Made in England". Un expert est arrivé à cette conclusion après avoir découpé à la scie une des soucoupes. Il a trouvé à l'intérieur deux batteries d'accumulateurs un émetteur, un haut parleur : le tout de marque britannique.

Une énigme cependant subsiste : l'engin contenait également 18 L d'un liquide blanchâtre et nauséabond dont on ignore la nature. Il pourrait s'agir d'oeufs pourris ou d'eau grasse destinée à l'alimentation des porcs.

"OBJET NON IDENTIFIE DANS LE CIEL HAUT-RHINOIS"

Mulhouse (AFP)- De nombreuses personnes ont déclaré qu'elles avaient observé hier vers 18h30 dans le ciel haut-rhinois, un objet lumineux de forme oblongue et se terminant par une queue de comète.

L'objet qui se dirigeait d'Est en Ouest, s'est alors désintégré en trois petites boules oranges. On suppose qu'il s'agit de la désintégration d'un satellite ou d'un étage de fusées.

SAMEDI & DIMANCHE 30 & 31 décembre - Dernière page -

"SOUCOUBE AGRESSIVE"

Buenos-Aires - Le 26 décembre, à 4h du matin, M. Clerici, employé de banque à Buenos-Aires, passant pour parfaitement sérieux, roulait sur une route déserte au volant de sa voiture, en compagnie de son épouse, lorsque soudain, la nuit fut perçue par les faisceaux d'une aveuglante lumière violette puis verte. Après quelques instants, M. Clerici décida de stopper sa voiture et d'éteindre ses phares. Un objet volant non identifié d'un diamètre de 1 à 2 m traversa alors le ciel à grande vitesse et disparut.

Remis de leur émotion, les époux Clerici reprirent la route quand au bout de quelques kms, la soucoupe réapparut et se mit à survoler la voiture en la serrant de près.

M. Clerici préféra alors rebrousser chemin et avertir la police.

FIN DU DEUXIEME SEMESTRE 1967

ARCHIVES RELEVÉES PAR PIERRON HERVÉ

